

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

MINISTERE DES COMMUNICATIONS ET DE L'INFRASTRUCTURE

F. 97 — 2832

[S - C - 97/14207]

8 SEPTEMBRE 1997. — Arrêté royal relatif à l'établissement et à l'exploitation du réseau de mobilophonie MOB2

RAPPORT AU ROI

Sire;

Le secteur des radiocommunications mobiles terrestres, spécialement du service de mobilophonie, connaît ces dernières années une évolution particulièrement spectaculaire.

Jusqu'à présent, le service de mobilophonie relevait en Belgique de la concession exclusive de BELGACOM en application de l'article 83 de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques.

Dans ce contexte, l'entreprise publique autonome a mis en oeuvre trois générations successives de réseaux de mobilophonie :

— le réseau MOB 1, fonctionnant en VHF et dont les performances et la capacité d'au maximum 4.000 abonnés étaient très limitées, ouvert en 1977 et définitivement mis hors service au mois de mai 1994;

— le réseau MOB 2, également analogique, fonctionne en UHF et offre des fonctionnalités fortement améliorées et une capacité de l'ordre de 65.000 abonnés. Ce réseau, fonctionnant sur la base de la norme scandinave NMT (« Nordic Mobile Telephone ») et mis en service en 1987, a connu de graves difficultés, tant en ce qui concerne ses performances de qualité qu'en terme de capacité de trafic;

— le troisième réseau fonctionnant selon le standard numérique paneuropéen GSM (« Global System for Mobile communications ») a été ouvert au 1^{er} janvier 1994 sous la dénomination commerciale de PROXIMUS. Ce réseau fonctionne de manière globalement satisfaisante et compte déjà plus de 200.000 abonnés.

La filiale BELGACOM MOBILE de l'entreprise publique autonome BELGACOM exploite les réseaux MOB 2 et GSM en collaboration avec la société Air Touch Belgium créée par la compagnie américaine PACTEL.

Un service de mobilophonie de qualité est appelé à devenir un atout essentiel pour notre économie orientée à la fois vers les services et vers l'exportation

Le succès commercial du système GSM tant en Belgique qu'à l'étranger et la politique de libéralisation de la Commission européenne en la matière, telle que décrite notamment dans le « Livre vert sur une approche commune dans le domaine des communications mobiles et personnelles au sein de l'Union européenne » publié au mois d'avril 1994, ont conduit le Gouvernement à décider de l'introduction dans notre pays d'un second opérateur de mobilophonie GSM en concurrence avec l'entreprise publique autonome BELGACOM ou sa filiale. En 1995, le Gouvernement a sélectionné un second opérateur GSM, à savoir MOBISTAR, dont le service sera commercialement ouvert dans le courant de l'année 1996.

Le Conseil d'Etat considère qu'en application de l'article 89, § 2bis, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, telle que modifiée par la loi du 12 décembre 1994, le service de mobilophonie MOB2 devrait être ouvert à la concurrence à l'instar de ce qui a été fait pour le GSM sur la base de l'arrêté royal du 7 mars 1995 relatif à l'établissement et à l'exploitation de réseaux de mobilophonie GSM.

La libéralisation du service de mobilophonie MOB2 n'est pas appropriée pour les motifs suivants :

a. dans sa politique de libéralisation du secteur des communications mobiles, telle que définie dans le « Livre vert » d'avril 1994, la Commission européenne met clairement l'accent sur les systèmes numériques comme le GSM;

b. la technologie analogique NMT (= Nordic Mobile Telephone) mise en oeuvre par le réseau MOB2 de Belgacom Mobile apparaît quelque peu désuète;

MINISTERIE VAN VERKEER EN INFRASTRUCTUUR

N. 97 — 2832

[S - C - 97/14207]

8 SEPTEMBER 1997. — Koninklijk besluit betreffende de aanleg en de exploitatie van het MOB2-mobilfoonnet

VERSLAG AAN DE KONING

Sire;

De sector van de mobiele radiobereikbaarheid te land, in het bijzonder van de mobilfoonnetten, kent de jongste jaren een bijzonder spectaculaire evolutie.

Tot op heden maakte de mobilfoonnetten in België deel uit van de exclusieve concessie van BELGACOM in toepassing van artikel 83 van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven.

In die context heeft het autonome overheidsbedrijf drie opeenvolgende generaties van mobilfoonnetten verwezenlijkt :

— het MOB 1-net, dat in VHF werkte en waarvan de prestaties en de capaciteit van maximaal 4.000 abonnees heel beperkt waren, dat in 1977 is opgesteld en definitief buiten dienst gesteld in mei 1994;

— het MOB 2-net, eveneens analoog, werkt in UHF en biedt sterk verbeterde functies en een capaciteit in de orde van 65.000 abonnees. Dat net dat op basis van de Scandinavische NMT-norm werkt (« Nordic Mobile Telephone »), en in 1987 in dienst is gesteld, heeft zware moeilijkheden gekend, zowel inzake kwaliteitsprestaties, als wat de capaciteit van het verkeer betreft;

— het derde netwerk dat volgens de digitale pan-Europese GSM-norm werkt (« Global System for Mobile communications ») is op 1 januari 1994 open gesteld onder de handelsnaam PROXIMUS. Dat net werkt globaal gesproken bevredigend en telt reeds meer dan 200.000 abonnees.

De dochteronderneming BELGACOM MOBILE van het autonoom overheidsbedrijf BELGACOM exploiteert de MOB 2- en GSM-netten in samenwerking met de maatschappij Air Touch Belgium die door de Amerikaanse onderneming PACTEL is opgericht.

Een mobilfoonnetten van hoge kwaliteit is voorbestemd om een belangrijke troef te worden voor onze economie die op diensten en uitvoer is gericht.

Het commercieel succes van het GSM-systeem zowel in België als in het buitenland en het liberaliseringsbeleid van de Europese Commissie terzake, zoals het met name beschreven staat in het « Groenboek over een gemeenschappelijke aanpak op het gebied van mobiele en personal communications binnen de Europese Unie », gepubliceerd in april 1994, hebben de Regering ertoe gebracht de invoering in ons land goed te keuren van een tweede operator inzake mobilofonie in concurrentie met het autonome overheidsbedrijf BELGACOM of met haar dochteronderneming. In 1995 werd door de Regering een tweede GSM-operator geselecteerd, met name MOBISTAR, waarvan de dienst commercieel beschikbaar zal zijn in de loop van het jaar 1996.

De Raad van State vindt dat overeenkomstig artikel 89, § 2bis, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, zoals gewijzigd bij de wet van 12 december 1994, de MOB2-mobilfoonnetten voor concurrentie zou moeten worden opgesteld, naar het voorbeeld van wat met het GSM is gebeurd op grond van het koninklijk besluit van 7 maart 1995 betreffende het opzetten en exploiteren van GSM-mobilfoonnetten.

De liberalisering van de MOB2-mobilfoonnetten is om de volgende redenen niet gepast :

a. in haar liberaliseringsbeleid met betrekking tot de sector van mobiele communicatie, zoals het is vastgelegd in het « Groenboek » van april 1994, legt de Europese Commissie duidelijk de nadruk op de digitale systemen zoals het GSM;

b. de analoge NMT-technologie (= Nordic Mobile Telephone) die door het MOB2-netwerk van Belgacom Mobile wordt toegepast, lijkt een beetje ouderwets;

c. l'introduction éventuelle d'un second opérateur de mobilophonie dans la bande des 450 MHz poserait un sérieux problème de disponibilité de fréquences : contrairement au système GSM, il n'existe pas de directive européenne concernant les fréquences à réserver pour ce type de système analogique;

d. la version du système NMT-450 utilisée par Belgacom Mobile n'a été installée que dans les seuls pays du Benelux et il est plus qu'improbable que des constructeurs réactivent leurs lignes de production pour un marché aussi réduit que la Belgique;

e. semblablement, il devient de plus en plus difficile d'acheter des terminaux NMT-450, qui sont d'ailleurs désormais plus onéreux que les terminaux plus performants du système GSM;

f. un nouveau réseau NMT-450 en Belgique aurait nécessairement une capacité d'abonnés et de trafic très limitée en comparaison avec les réseaux GSM, voire ultérieurement DCS-1800, et n'offrirait guère de possibilité à ses abonnés en matière de « roaming » international;

g. il est techniquement très malaisé, contrairement au système GSM, de faire coexister dans une même bande de fréquences deux opérateurs distincts avec la norme NMT qui n'a pas été prévue pour un environnement concurrentiel (pas de carte SIM);

h. aucun autre pays européen n'envisage d'ailleurs d'introduire la concurrence dans les réseaux de mobilophonie analogique existants.

La position du Conseil d'Etat ne peut être suivie et il n'est pas indiqué d'étendre la libéralisation aux services de mobilophonie analogique.

La libéralisation du service de mobilophonie en Belgique a nécessité une adaptation de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques en vue de sortir ce service de la catégorie des services réservés à BELGACOM (modification de l'article 83, § 2°).

De plus, considérant que la mobilophonie constitue une tâche de service public, un § 2bis a été ajouté à l'article 89 de la même loi. Cette nouvelle disposition stipule entre autres que le Roi établit, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, sur proposition du Ministre, après avis de l'Institut belge des services postaux et des télécommunications (I.B.P.T.), le cahier des charges de service public se rapportant à la mobilophonie ainsi que la procédure relative à l'attribution de chaque autorisation.

L'objet de l'arrêté royal qui Vous est proposé est précisément d'établir le cahier des charges de service public, sur la base de l'article 10 de la loi du 12 décembre 1994 introduisant un article 89, § 2bis, dans la loi du 21 mars 1991, applicable à l'entreprise publique autonome ou à sa filiale pour l'exploitation de son réseau de mobilophonie analogique MOB2 fondé sur la norme scandinave NMT. Le présent arrêté comporte par conséquent deux chapitres :

- chapitre Ier : Cahier des charges pour le réseau MOB2;
- chapitre II : Dispositions finales

La suppression de la mobilophonie de la catégorie des services réservés entraînera une révision des clauses du contrat de gestion de l'entreprise publique autonome puisque ledit contrat ne porte que sur les missions de service public dont font partie les services réservés. Les dispositions du contrat de gestion seront donc remplacées par les cahiers des charges qui seront rendus applicables aux réseaux de BELGACOM au moyen d'un arrêté ministériel.

Le cahier des charges poursuit un double but :

— il a pour objet de fixer un certain nombre de critères concernant la qualité du service offert en termes notamment de couverture du territoire national et de dimensionnement de la capacité de trafic;

— ce cahier des charges est également destiné à régler les relations entre d'une part l'opérateur du réseau MOB2 et d'autre part les diverses parties concernées, à savoir : ses clients, l'Etat, l'I.B.P.T. ainsi que BELGACOM en tant que fournisseur de l'infrastructure publique de télécommunications en Belgique.

La loi du 30 juillet 1979 relative aux radiocommunications, l'arrêté ministériel du 13 novembre 1987, ainsi que le contrat de gestion constituent bien également la base du présent arrêté. Ceci explique le maintien des alinéas 1, 2 et 4.

La version néerlandaise du texte a été corrigée ainsi que proposé par le Conseil d'Etat.

c. de eventuele invoering van een tweede mobilfoonoperator in de 450 MHz-band zou een ernstig probleem vormen inzake de beschikbaarheid van frequenties : in tegenstelling tot het GSM-systeem, bestaat er geen Europese richtlijn betreffende de voor dat soort van analogoog systeem voor te behouden frequenties;

d. de versie van het NMT-450-systeem dat door Belgacom Mobile wordt gebruikt is enkel in de Beneluxlanden geïnstalleerd en het is meer dan onwaarschijnlijk dat de constructeurs hun productielijnen weer zouden opstarten voor een zo beperkte markt als België;

e. evenzo wordt het steeds moeilijker om NMT-450-eindtoestellen te kopen, die overigens inmiddels duurder zijn dan betere eindtoestellen van het GSM-systeem;

f. een nieuw NMT-450-net in België zou zeker een vrij beperkte capaciteit hebben inzake abonnees en verkeer, in vergelijking met de GSM-netten, en zelfs later met DCS-1800, en zou zijn abonnees nauwelijks mogelijkheden bieden op het stuk van internationale « roaming »;

g. in tegenstelling tot het GSM-systeem is het technisch vrij moeilijk om in dezelfde frequentieband twee aparte operatoren naast elkaar te laten bestaan met de NMT-norm die niet voorzien is op een concurrentieomgeving (geen SIM-kaart);

h. geen enkel Europees land is overigens van plan om concurrentie in te voeren in de bestaande netwerken voor analoge mobilofonie;

Het standpunt van de Raad van State kan niet worden gevolgd en het is niet raadzaam om de liberalisering uit te breiden naar de diensten voor analoge mobilofonie.

De liberalisering van de mobilfoondienst in België heeft een aanpassing noodzakelijk gemaakt van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, teneinde die dienst te verwijderen uit de categorie van diensten die voor BELGACOM zijn gereserveerd (wijziging van artikel 83, § 2°).

Overwegende dat de mobilofonie een taak van openbare dienst is, is er bovendien een § 2bis, toegevoegd aan artikel 89 van dezelfde wet. In die nieuwe bepaling staat onder meer geschreven dat de Koning, bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, op voorstel van de Minister, na advies van het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie (B.I.P.T.), het bestek van openbare dienst opstelt met betrekking tot de mobilofonie, alsook de procedure inzake de toekenning van elke vergunning.

Het doel van het koninklijk besluit dat aan U wordt voorgesteld, bestaat er net in het bestek van openbare dienst op te stellen, op basis van artikel 10 van de wet van 12 december 1994 tot invoering van een artikel 89, § 2bis, in de wet van 21 maart 1991, dat toepasselijk is op het autonome overheidsbedrijf of op zijn dochteronderneming voor de exploitatie van zijn analogoog MOB 2-mobilfoonnet, gebaseerd op de Scandinavische NMT-norm. Dit besluit bevat dan ook twee hoofdstukken :

- hoofdstuk I : Bestek voor het MOB2-net;
- hoofdstuk II : Slotbepalingen.

De schrapping van de mobilofonie uit de categorie van de gereserveerde diensten zal leiden tot een herziening van de clausules van het beheerscontract van het autonome overheidsbedrijf gezien dat contract enkel slaat op de opdrachten van openbare dienst, waar de gereserveerde diensten deel van uitmaken. De bepalingen van het beheerscontract zullen bijgevolg worden vervangen door de bestekken die door middel van een ministerieel besluit op de netten van BELGACOM toepasselijk zullen worden gemaakt.

Het bestek heeft twee doelstellingen :

— het wil een bepaald aantal criteria vastleggen in verband met de kwaliteit van de aangeboden dienst, met name in termen van de bedekking van het nationaal grondgebied en de dimensionering van de capaciteit van het verkeer;

— dat bestek is eveneens bedoeld om de betrekkingen te regelen tussen de operator van het MOB2-net enerzijds en de diverse betrokken partijen anderzijds, te weten : zijn klanten, de Staat, het B.I.P.T., alsook BELGACOM als de leverancier van de openbare telecommunicatie-infrastructureur in België.

De wet van 30 juli 1979 betreffende de radioberechtiging, het ministerieel besluit van 13 november 1987, alsook het beheerscontract liggen wel degelijk aan de basis van dit besluit. Dit verklaart het behoud van de leden 1, 2 en 4.

De Nederlandse tekst is gecorrigeerd zoals voorgesteld door de Raad van State.

Commentaire article par article

L'article 1 définit les différents termes nécessaires à la bonne compréhension des dispositions contenues dans le présent arrêté royal.

L'article 2 décrit la nature du service qui doit être offert par l'opérateur sur le territoire national. Ce réseau fonctionne en concurrence avec les réseaux numériques GSM1 et GSM2. Les restrictions visées au dernier alinéa de l'article 2, § 2, comprennent, par exemple, les restrictions en matière d'appels internationaux.

Conformément aux remarques du Conseil d'Etat, l'obligation de faire transiter par le réseau public commuté de Belgacom les liaisons d'interconnexion avec des RTPC/RNIS étrangers et avec d'autres réseaux de mobilophonie, tant en Belgique qu'à l'étranger, a été supprimée suite à la Directive 96/2/CE du 16 janvier 1996 de la Commission européenne modifiant la Directive 90/388/CEE en ce qui concerne les communications mobiles et personnelles.

L'article 3 décrit la portée de l'autorisation et notamment sa durée de validité : celle-ci est fixée à dix années, avec possibilité de reconduction, compte tenu que le réseau de mobilophonie en question est déjà en service depuis 1987. Suite aux remarques du Conseil d'Etat, l'article 3 stipule en outre que le Ministre doit être informé des éventuelles modifications de la structure ou du contrôle du capital de l'opérateur. Ainsi, s'il estime que la nouvelle structure est de nature à compromettre gravement les conditions dans lesquelles l'autorisation a été délivrée, celui-ci pourrait proposer au Conseil des Ministres de retirer l'autorisation. L'article 3, § 3, attire l'attention des opérateurs sur les autres dispositions légales applicables à leurs activités, notamment la législation en matière d'aménagement du territoire, les divers impôts, contributions et taxes.

L'article 4 définit les objectifs de qualité et de disponibilité du service auxquels l'opérateur doit satisfaire, le dimensionnement du réseau et la levée des dérangements. Le réseau doit être accessible à tous sur une base non discriminatoire.

La possibilité laissée à l'opérateur de suspendre le service en cas de non paiement présumé est maintenue afin de permettre à celui-ci de lutter contre la fraude. Bien entendu, ainsi que l'a relevé le Conseil d'Etat, cette possibilité se fait sous la responsabilité de l'opérateur qui doit assumer les conséquences d'un abus de cette possibilité.

Conformément au souhait du Conseil d'Etat, le terme « raccordement » a remplacé celui de « activation ».

L'article 5 impose les objectifs de couverture du territoire national par le réseau de l'opérateur : aucun calendrier n'est imposé puisque le réseau est déjà en service depuis plusieurs années.

L'article 6 traite des normes que les équipements du réseau doivent respecter.

L'article 7 concerne les fréquences disponibles dans la bande des 450 MHz.

Aucune obligation n'est imposée à l'opérateur en matière d'infrastructures d'antennes mais la recherche de solutions visant à préserver l'environnement est encouragée (article 8).

L'article 9 est relatif aux responsabilités de l'opérateur en cas de perturbations radioélectriques.

L'article 10 est relatif à l'intégration du réseau de mobilophonie MOB2 dans le plan national de numérotage. Conformément à l'avis du Conseil d'Etat, le paragraphe 4 de cet article, relatif à l'emploi des langues, a été omis.

L'article 11 traite des modalités d'interconnexion entre le réseau de mobilophonie MOB2 et le réseau téléphonique public commuté de BELGACOM en ce qui concerne les points d'interconnexion, les interfaces techniques et la répartition des recettes liées au trafic écoulé entre les deux réseaux. L'élaboration d'un accord entre BELGACOM et l'opérateur doit faire l'objet d'une négociation entre les deux parties concernées mais l'Institut est habilité à vérifier le contenu des accords en question et à imposer le respect de certains principes en cas de difficultés à aboutir à un accord satisfaisant. La liste des points d'interconnexion au réseau de BELGACOM fait l'objet de l'annexe 1. La répartition des recettes financières peut se fonder sur la méthode décrite dans l'annexe 2.

Conformément à la Directive du 16 janvier 1996 de la Commission européenne susmentionnée, le raccordement des différentes parties du réseau MOB2 peut s'effectuer soit au moyen de circuits loués auprès de BELGACOM moyennant le respect des dispositions du contrat de gestion (article 12), soit au moyen d'une infrastructure propre ou alternative. Les conditions financières applicables aux circuits loués auprès de Belgacom font l'objet de l'annexe 3.

Artikelsgewijze commentaar

Artikel 1 definieert de verschillende termen die nodig zijn voor een goed begrip van de bepalingen van dit koninklijk besluit.

Artikel 2 beschrijft de aard van de dienst die door de operator over het nationale grondgebied moet worden aangeboden. Dat net werkt in concurrentie met de digitale netwerken GSM1 en GSM2. De beperkingen bedoeld in het laatste lid van artikel 2, § 2, behelzen bijvoorbeeld de beperkingen inzake internationale oproepen.

Overeenkomstig de opmerkingen van de Raad van State, is ingevolge Richtlijn 96/2/EG van 16 januari 1996 van de Europese Commissie tot wijziging van Richtlijn 90/388/EEG met betrekking tot mobiele communicatie en Personal Communications, de verplichting opgeheven om de interconnectieverbindingen met buitenlandse PSTN's/ISDN's en met andere mobilfoonnetten, zowel in België als in het buitenland, via het openbaar geschakeld Belgacomnet te laten verlopen.

Artikel 3 beschrijft de draagwijdte van de vergunning en met name de geldigheidsduur ervan : deze is vastgelegd op tien jaar, met mogelijkheid tot verlenging, rekening houdend met het feit dat het betrokken mobilfoonnet reeds sedert 1987 in dienst is. Ten gevolge van de opmerkingen van de Raad van State, artikel 3 bepaalt dat de Minister in kennis moet worden gesteld van de eventuele wijzigingen in de structuur van of in de controle over het kapitaal van de operator. Indien hij van oordeel is dat de nieuwe structuur de voorwaarden waaronder de vergunning is uitgereikt, ernstig in het gedrang kan brengen, kan hij aan de Ministerraad voorstellen de vergunning in te trekken. Artikel 3, § 3 vestigt de aandacht van de operatoren op de andere wettelijke bepalingen die op hun werkzaamheden van toepassing zijn, met name de wetgeving inzake ruimtelijke ordening, de diverse belastingen, bijdragen en taksen.

Artikel 4 omschrijft de doeleinden inzake kwaliteit en beschikbaarheid van de dienst waaraan de operator moet beantwoorden, de dimensionering van het net en het opheffen van storingen. Het net moet voor iedereen toegankelijk zijn op een niet-discriminerende basis.

De mogelijkheid die aan de operator is gelaten om de dienst te schorsen in geval er een vermoeden van niet-betaling bestaat, blijft behouden, teneinde hem in staat te stellen de fraude te bestrijden. Zoals de Raad van State heeft doen opmerken, is de mogelijkheid natuurlijk op de verantwoordelijkheid van de operator die de gevolgen moet dragen van het misbruik van deze mogelijkheid.

Overeenkomstig de wens van de Raad van State is de term « activation » vervangen door « raccordement ».

Artikel 5 legt de doelstellingen vast in verband met de bedekking van het nationale grondgebied door het netwerk van de operator : er wordt geen enkel tijdschema opgelegd gezien het net reeds verscheidene jaren in dienst is.

Artikel 6 behandelt de normen waaraan de uitrusting van het netwerk moet voldoen.

Artikel 7 gaat over de beschikbare frequenties in de 450 MHz-band.

Er wordt aan de operator geen enkele verplichting opgelegd inzake de infrastructuur van de antennes, maar er wordt aanbevolen te zoeken naar milieuvriendelijke oplossingen (artikel 8).

Artikel 9 houdt verband met de verantwoordelijkheden van de operator in geval van radio-elektrische storingen.

Artikel 10 heeft betrekking op de integratie van het MOB 2-mobilfoonnet in het nationale nummeringsplan. Overeenkomstig het advies van de Raad van State vervalt paragraaf 4 van dit artikel met betrekking tot het gebruik van de talen.

Artikel 11 behandelt de nadere regels inzake de interconnectie tussen het MOB 2-mobilfoonnet en het openbaar geschakeld telefoonnet van BELGACOM, wat betreft de interconnectiepunten, de technische interfaces en de verdeling van de ontvangsten in verband met het verkeer tussen de twee netten. Over de uitwerking van een akkoord tussen BELGACOM en de operator moet er door beide betrokken partijen worden onderhandeld, maar het Instituut is bevoegd om de inhoud van de betrokken akkoorden te verifiëren en de naleving op te leggen van bepaalde principes ingeval er moeilijkheden zijn om tot een bevredigend akkoord te komen. De lijst van de interconnectiepunten tot het net van BELGACOM wordt in bijlage 1 gegeven. De verdeling van de financiële ontvangsten kan steunen op de methode die in bijlage 2 is beschreven.

Overeenkomstig de bovenvermelde Richtlijn van 16 januari 1996 van de Europese Commissie, mag de aansluiting van de verschillende onderdelen van het MOB 2-net geschieden hetzij door middel van circuits die gehuurd worden van BELGACOM, met naleving van de bepalingen van het beheerscontract (artikel 12), hetzij door middel van een eigen of alternatieve infrastructuur. In bijlage 3 zijn de financiële voorwaarden opgenomen die op de bij Belgacom gehuurde lijnen van toepassing zijn.

L'article 13 traite de la commercialisation des services et des tarifs. L'opérateur a la liberté de commercialiser ses services par l'intermédiaire de sociétés distinctes.

Le cas échéant, l'Institut vérifie que les contrats conclus avec ces sociétés ne sont pas discriminatoires et garantissent une certaine protection des usagers par application d'un « code de bonne conduite ».

Le paragraphe 4 de l'article 13 a été modifié conformément à la demande du Conseil d'Etat.

L'article 14 définit les redevances périodiques couvrant les frais de gestion de l'autorisation et de mise à disposition des fréquences qui devront être acquittées annuellement par l'opérateur auprès de l'Institut.

L'article 15 traite des questions relatives à la protection des usagers et plus particulièrement de la vie privée.

Le quatrième alinéa de l'article 15, § 1^{er} est destiné à permettre à l'opérateur de limiter les conséquences de la fraude pratiquée depuis des années, sur le réseau MOB2, au moyen d'appareils terminaux qui ne sont pas dotés d'un module d'identification des abonnés. Cette disposition vise à préserver les intérêts des abonnés utilisant des terminaux dûment protégés contre les conséquences des fraudes pratiquées qui se répercutent forcément sur le niveau des tarifs. L'application de l'article en question nécessite une adaptation de l'annexe 16 à l'arrêté ministériel du 19 octobre 1979 en vue de rendre obligatoire ce module anti-fraude pour l'agrément des appareils terminaux. En application de l'article 95 de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, le Ministre peut interdire l'accès au réseau à tout terminal qui ne répond plus aux spécifications techniques en vigueur. Toutefois, il n'est pas opportun d'appliquer totalement cette interdiction à des terminaux qui ont été acquis alors qu'ils étaient conformes aux spécifications en vigueur alors. En pratique, il est probable que l'opérateur souhaitera restreindre l'accès pour les terminaux non équipés au réseau international sur lequel les communications frauduleuses écoulées sont particulièrement onéreuses.

L'article prévoit que, si l'opérateur met en oeuvre de telles restrictions, il doit octroyer aux abonnés concernés une compensation financière par le biais d'une diminution de la redevance d'abonnement. De plus, il faut souligner que les appareils non équipés dudit module peuvent être considérés comme amortis car ils sont tous âgés de plus de cinq ans : en effet, cette durée d'amortissement avait déjà été fixée dans le cadre des dispositions transitoires pour la mise en oeuvre des nouvelles spécifications techniques de l'arrêté ministériel du 19 octobre 1979 (article 32, second alinéa de cet arrêté).

D'autre part, il est important de permettre aux usagers des différents opérateurs de pouvoir s'adresser, en cas de litige, à un service chargé d'examiner toute plainte et de trouver des compromis à l'amiable entre les usagers et l'opérateur concerné. Dans cette perspective il est judicieux de confier cette mission au service de médiation mis en place par la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques et qui a déjà accumulé en deux ans une grande expérience du traitement des plaintes dans le domaine des télécommunications. Ce mode de désignation des médiateurs garantit l'indépendance de ces derniers par rapport aux opérateurs et la crédibilité de ce service aux yeux des usagers tout en assurant l'uniformité de traitement des plaintes.

L'article 16 concerne les réquisitions éventuelles imposées par l'autorité publique. Cet article n'a pas pour but de créer un nouveau régime de réquisition mais précise la portée de l'article 13 de la loi du 30 juillet 1979 en matière de réseaux de mobilophonie.

L'article 17 décrit les relations entre l'opérateur et l'Institut en vue de permettre à celui-ci d'accomplir correctement sa mission de contrôle du respect des conditions stipulées dans le cahier des charges. En particulier, l'Institut est habilité à formuler un avis en cas de litige relatif à l'application du cahier des charges.

L'article 18 est relatif aux sanctions qui peuvent être imposées à l'opérateur en cas de non respect des conditions prescrites dans le cahier des charges. Ces sanctions peuvent comporter une pénalité financière mais l'opérateur bénéficiera d'un délai lui permettant de se mettre en règle.

L'article 19 concerne les modalités d'entrée en vigueur du présent arrêté tandis que l'article 20 est relatif à son exécution. Compte tenu du caractère éminemment évolutif des données techniques et financières indiquées dans les annexes 1 à 3 qui ne servent qu'à préciser dans les

Artikel 13 gaat over de commercialisering van de diensten en de tarieven. De operator is vrij zijn diensten te commercialiseren via aparte maatschappijen.

In voorkomend geval, gaat het Instituut na of de contracten die met die ondernemingen zijn gesloten niet discriminerend zijn en een zekere bescherming van de gebruikers garanderen door de toepassing van een « gedragscode ».

Paragraaf 4 van artikel 13 is overeenkomstig het verzoek van de Raad van State gewijzigd.

Artikel 14 bepaalt de periodieke rechten die de operator jaarlijks aan het Instituut zal moeten betalen om de kosten te dekken in verband met het beheer van de vergunning en voor de terbeschikkingstelling van de frequenties.

Artikel 15 behandelt de vragen in verband met de bescherming van de gebruikers en meer bepaald van het privé-leven.

Het vierde lid van artikel 15, § 1 is bestemd om de operator in staat te stellen de gevolgen te beperken van de fraude die reeds jarenlang op het MOB2-net wordt gepleegd door middel van eindapparaten die niet uitgerust zijn met een module voor het identificeren van de abonnees. Deze bepaling is erop gericht de belangen te vrijwaren van de abonnees die eindtoestellen gebruiken die behoorlijk beschermd zijn tegen de gevolgen van de fraude welke een sterke weerslag hebben op het tariefniveau. Voor de toepassing van het betrokken artikel is er een aanpassing nodig van bijlage 16 bij het ministerieel besluit van 19 oktober 1979 teneinde die anti-fraudemodule verplicht te maken bij de goedkeuring van eindapparatuur. Overeenkomstig artikel 95 van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven kan de Minister de toegang tot het netwerk verbieden aan een eindapparaat dat niet beantwoordt aan de van kracht zijnde technische specificaties. Toch is het niet opportuun dat verbod in zijn geheel toe te passen op eindapparaten die zijn aangekocht toen zij nog beantwoordden aan de specificaties die toen van kracht waren. In de praktijk zal de operator waarschijnlijk wensen dat de toegang voor de niet-uitgeruste eindtoestellen tot het internationale netwerk wordt beperkt. Daar is de frauduleuze communicatie immers bijzonder duur gebleken.

Het artikel schrijft voor dat, indien de operator dergelijke beperkingen toepast, hij de betrokken abonnees een financiële compensatie moet toestaan door middel van een vermindering van het abonnementsgeld. Bovendien wordt er onderstreept dat apparaten die niet uitgerust zijn met de voormelde module als afgeschreven kunnen worden beschouwd, gezien ze allemaal ouder zijn dan vijf jaar : die afschrijvingsduur was namelijk reeds vastgelegd in het kader van de overgangsmaatregelen voor de toepassing van de nieuwe technische specificaties van het ministerieel besluit van 19 oktober 1979 (artikel 32, tweede lid van dat besluit).

Anderzijds is het belangrijk dat de gebruikers van de netten van de verschillende operatoren in geval van betwisting, in staat worden gesteld zich te wenden tot een dienst die belast is met het onderzoek van elke klacht en met het vinden van een minnelijke schikking tussen de gebruikers en de betrokken operator. In het licht daarvan is het verstandig die opdracht toe te vertrouwen aan de ombudsdienst die is ingesteld door de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven en die in twee jaar tijd reeds een ruime ervaring heeft opgebouwd met het behandelen van klachten op het gebied van telecommunicatie. Deze wijze van aanduiding van de bemiddelaars garandeert de onafhankelijkheid van die laatste ten opzichte van de operatoren en de geloofwaardigheid van die dienst in de ogen van de gebruikers, terwijl de uniformiteit in de behandeling van de klachten verzekerd wordt.

Artikel 16 betreft de eventuele opzichten die door de openbare overheid worden opgelegd. Dit artikel heeft niet tot doel een nieuw stelsel inzake opzichten te creëren, maar verduidelijkt de draagwijdte van artikel 13 van de wet van 30 juli 1979 inzake mobilofonienetten.

Artikel 17 beschrijft de betrekkingen tussen de operator en het Instituut om deze laatste in staat te stellen correct zijn opdracht te vervullen van controle op de naleving van de voorwaarden van het bestek. Het Instituut is in het bijzonder bevoegd om een advies te formuleren in geval van een geschil in verband met de toepassing van het bestek.

Artikel 18 heeft betrekking op de sancties die aan de operator kunnen worden opgelegd in geval de in het bestek voorgeschreven voorwaarden niet worden nageleefd. Die sancties kunnen leiden tot een geldboete, maar de operator zal over een termijn beschikken om zijn zaken in orde te brengen.

Artikel 19 betreft de nadere regels inzake de inwerkingtreding van dit besluit, terwijl artikel 20 betrekking heeft op de uitvoering ervan. Rekening houdend met het uitgesproken evolutief karakter van de in bijlagen 1 tot 3 vermelde technische en financiële gegevens die er enkel

détails les conditions de mise en oeuvre et d'exploitation du réseau MOB2, le Ministre est rendu compétent pour décider d'éventuelles modifications aux annexes en question.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,

Le Ministre des Télécommunications,
E. DI RUPO

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, neuvième chambre, saisi par le Vice-Premier Ministre, Ministre des Communications et des Entreprises publiques, le 6 janvier 1995, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "relatif à l'établissement et à l'exploitation du réseau de mobilophonie MOB2", a donné le 28 juin 1995 l'avis suivant :

L'article 89, § 2bis, inséré par la loi du 12 décembre 1994 dans la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, est rédigé comme suit :

« § 2bis. Par dérogation à l'article 84, le Roi peut, si cela, d'une part, répond à un besoin d'intérêt général et, d'autre part, est compatible avec le bon accomplissement par BELGACOM des missions et tâches de service public qui lui sont confiées et avec les contraintes tarifaires et de desserte géographique qui en résultent, établir, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, sur proposition du Ministre, après avis de l'Institut, pour chaque catégorie de service de mobilophonie qu'il détermine, le cahier des charges de service public qui s'y rapporte ainsi que la procédure relative à l'attribution de chaque autorisation, y compris la redevance pour l'analyse des dossiers de candidature.

Chaque cahier des charges portera sur :

- a) la nature, les caractéristiques et la zone de couverture du service concerné;
- b) les conditions minimales de permanence, de qualité et de disponibilité de ce service;
- c) les conditions relatives à la protection des abonnés et des données;
- d) les normes et spécifications minimales du réseau et du service à respecter;
- e) l'utilisation des fréquences allouées;
- f) le plan de numérotage;
- g) le montant minimum du droit unique de concession pour le droit d'établir un réseau et d'offrir le service en cause;
- h) les redevances périodiques entre autres pour l'utilisation du spectre radioélectrique, et les conditions financières de la gestion de l'autorisation et du contrôle des fréquences;
- i) les conditions d'interconnexion et, le cas échéant, le principe du paiement de charges d'accès au réseau public, sur base du prix de revient réel augmenté d'un bénéfice normal;
- j) les conditions d'exploitation commerciale nécessaires pour assurer une concurrence loyale et l'égalité de traitement des usagers, ainsi que les principes de fixation des tarifs, dans le respect de l'exercice d'une concurrence loyale;
- k) la durée, les conditions de cessation et de renouvellement de l'autorisation;
- l) les sanctions en cas de non-respect des conditions de l'autorisation.

Le Ministre, après avis de l'Institut, soumet au Conseil des Ministres une liste des offres visant à établir et exploiter un réseau radioélectrique de mobilophonie en vue de fournir un service de mobilophonie. Le Conseil des Ministres choisit l'opérateur et accorde l'autorisation d'établir et d'exploiter ledit réseau.

Chaque autorisation fixe les conditions d'établissement du réseau ainsi que celles de la fourniture du service concerné. Ces conditions ne pourront pas être moins contraignantes que les prescriptions contenues dans le cahier des charges de service public applicable, compte tenu de l'offre retenue.

toe dienen de voorwaarden voor de aanleg en de exploitatie van het MOB2-net in detail te beschrijven, wordt de Minister de bevoegdheid gegeven om over gebeurlijke wijzigingen aan de betrokken bijlagen te beslissen.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Telecommunicatie;
E. DI RUPO

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, negende kamer, op de 6 januari 1995 door de Vice-Eerste Minister, Minister van Verkeerswezen en Overheidsbedrijven verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "betreffende de aanleg en de exploitatie van het MOB2-mobilofonienet", heeft op 28 juni 1995 het volgend advies gegeven :

Artikel 89, § 2bis, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, ingevoegd door de wet van 12 december 1994, bepaalt :

« § 2bis. In afwijking van artikel 84 kan de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit, op voorstel van de Minister, na advies van het Instituut, wanneer dit enerzijds beantwoordt aan een behoefte van algemeen belang, en anderzijds verenigbaar is met de behoorlijke uitvoering door BELGACOM van de opdrachten en taken van openbare dienst welke haar zijn toevertrouwd en met de verplichtingen inzake tarieven en inzake geografische verspreiding die eruit voortvloeien, voor elke categorie van mobilofonodienst die Hij bepaalt, het bestek van openbare dienst opstellen dat ermee verband houdt, alsook de procedure inzake de toekenning van elke vergunning, met inbegrip van het recht verschuldigd voor het onderzoek van de kandidatuur-dossiers.

Elk bestek zal slaan op :

- a) de aard, de karakteristieken en de verspreidingszone van de betrokken dienst;
- b) de minimumvoorwaarden inzake permanentie, kwaliteit en beschikbaarheid van deze dienst;
- c) de voorwaarden met betrekking tot de bescherming van de abonnees en van de gegevens;
- d) de minimale normen en specificaties van het net en van de dienst die moeten worden nageleefd;
- e) het gebruik van de toegewezen frequenties;
- f) het nummeringsplan;
- g) het minimum bedrag van het unieke concessierecht voor het recht om een netwerk aan te leggen en de dienst in kwestie aan te bieden;
- h) de periodieke rechten onder meer voor het gebruik van het radio-elektrisch spectrum, en de financiële voorwaarden van het beheer van de vergunning en van het toezicht op de frequenties;
- i) de voorwaarden inzake onderlinge verbinding en, in voorkomend geval, het principe van het betalen van lasten voor toegang tot het openbare net, op basis van de werkelijke kostprijs verhoogd met een normale winst;
- j) de voorwaarden inzake commerciële exploitatie ter vrijwaring van een eerlijke mededinging en van de gelijke behandeling van de gebruikers, alsook de beginselen inzake de vastlegging van de tarieven, met respect voor het voeren van een eerlijke mededinging;
- k) de duur, de voorwaarden met betrekking tot de beëindiging, en de vernieuwing van de vergunning;
- l) de sancties bij niet-naleving van de voorwaarden van de vergunning.

De Minister legt, na advies van het Instituut, aan de Ministerraad een lijst voor van de offertes om een radio- elektrisch mobilofonnet aan te leggen en te exploiteren met de bedoeling een mobilofonodienst te leveren. De Ministerraad kiest de operator en verleent de vergunning om dat netwerk aan te leggen en te exploiteren.

Elke vergunning legt de voorwaarden vast voor de aanleg van het net alsmede voor het leveren van de betrokken dienst. Deze voorwaarden mogen niet minder dwingend zijn dan de voorschriften vervat in het toepasselijke bestek van openbare dienst, rekening houdend met de in aanmerking genomen offerte.

Moyennant le respect par BELGACOM ou, le cas échéant, par ses filiales, de chaque cahier des charges de service public, imposé à un autre opérateur autorisé par le Ministre à fournir un service donné de mobilophonie, l'octroi d'une telle autorisation se fera sans préjudice de l'exploitation, par BELGACOM ou par une de ses filiales, de ce même service, lorsque son exploitation est déjà en cours à la date où cette autorisation est accordée.

Le Ministre, sur proposition de l'Institut, fixe les conditions auxquelles chaque cahier des charges s'appliquera au service concerné de mobilophonie déjà exploité par BELGACOM ou par une de ses filiales. Ces conditions tiendront compte de la nécessité de préserver l'égalité entre BELGACOM et ses concurrents.

Il apparaît de cette disposition que la libéralisation du marché de la mobilophonie passe par trois étapes successives.

D'abord un arrêté, délibéré en Conseil des ministres, établit, sur proposition du ministre ayant la matière dans ses attributions et après avis de l'Institut belge des services postaux et des télécommunications, pour chaque catégorie de service de mobilophonie que le Roi détermine, le cahier des charges de service public qui s'y rapporte ainsi que la procédure relative à l'attribution de chaque autorisation.

Ensuite, le ministre, après avis de l'Institut précité, soumet au Conseil des ministres une liste des offres émanant des candidats opérateurs. Le Conseil des ministres choisit parmi ceux-ci celui dont l'offre lui paraît la plus intéressante et lui accorde l'autorisation d'établir et d'exploiter un réseau radioélectrique de mobilophonie.

Enfin, le cahier des charges précité est, moyennant, le cas échéant, certaines adaptations, rendu obligatoire au service concerné de mobilophonie déjà exploité par BELGACOM ou par une de ses filiales, de manière à préserver l'égalité entre BELGACOM et son concurrent.

Le projet d'arrêté royal soumis à la consultation de la section de législation du Conseil d'Etat ne se conforme pas à cette procédure.

En effet, la libéralisation du marché de la mobilophonie, plus précisément du réseau MOB2, ne se traduit pas, en l'espèce, par l'autorisation accordée à un opérateur privé d'établir et d'exploiter un tel réseau en concurrence avec BELGACOM, mais simplement par la substitution au contrat de gestion, conclu par le Gouvernement fédéral avec BELGACOM en matière de mobilophonie (MOB2), d'un autre document qualifié de "cahier des charges". Ce document ne sert pas à recueillir les offres d'autres opérateurs et — a fortiori — ne détermine pas les conditions dans lesquelles l'opérateur privé, dont l'offre a été considérée comme la plus intéressante, exploitera un réseau MOB2 en concurrence avec BELGACOM. De même, il ne subit aucune adaptation en vue d'être appliqué à BELGACOM, puisque, en l'occurrence, cette dernière est et reste le seul exploitant du réseau MOB2.

De la sorte, il n'est en aucune façon mis fin au monopole dont bénéficiait jusqu'à présent et bénéficie encore la société anonyme de droit public BELGACOM. Le marché n'est pas ouvert à la concurrence. Il suffit pour s'en convaincre de lire l'article 1^{er}, 13^e, seconde phrase, et l'article 19, alinéa 2, de l'arrêté en projet.

Interrogé à ce sujet, le fonctionnaire délégué a expliqué ce qui suit :

« Le système NMT-450 étant techniquement dépassé, il n'y a aucune chance qu'un nouvel opérateur ne demande une autorisation pour exploiter un tel service. Seul le réseau exploité par BELGACOM sera donc visé par le cahier des charges. Il n'y aura des lors pas lieu d'établir une procédure d'attribution d'une autre licence. De même, l'arrêté royal établissant le cahier des charges peut être directement applicable à BELGACOM ou à sa filiale sans que ne soit nécessaire la prise d'un arrêté ministériel comme ce doit être le cas du cahier des charges GSM (article 89, § 2bis, dernier alinéa). Il est dès lors possible de maintenir la seconde partie de l'article 1^{er}, 13^e, tout en supprimant le second alinéa de l'article 19.

Invité également à s'expliquer sur la conformité de l'arrêté royal en projet avec la réglementation communautaire européenne, le même a déclaré ce qui suit :

« La décision de ne pas ouvrir à la concurrence le service de mobilophonie basé sur une technologie analogique est essentiellement motivée par le caractère obsolète de ces technologies analogiques. A cet élément, il convient d'ajouter qu'il serait très difficile d'attribuer des fréquences à un second opérateur dans la bande des 450 Mhz où devrait fonctionner un hypothétique second réseau. Il est probable que ces différentes raisons expliquent que la Commission européenne n'ait demandé aux autorités belges que l'ouverture du service rendu sur base de la norme GSM.

Les explications ainsi données sont de pur fait; elles ne sont pas de nature à renverser les objections proprement juridiques déduites de l'article 89, § 2bis, précité de la loi du 21 mars 1991.

Op voorwaarde van naleving door BELGACOM, of, in voorkomend geval, door haar dochterondernemingen, van elk bestek van openbare dienst opgelegd aan een andere operator door de Minister gemachtigd om een gegeven mobilofondienst te leveren, zal de toekenning van een dergelijke vergunning niet ten nadele geschieden van de exploitatie door BELGACOM of door een van haar dochterondernemingen van dezelfde dienst, wanneer deze exploitatie reeds plaatsvond op de datum waarop de vergunning wordt toegekend.

De Minister legt, op voorstel van het Instituut, de voorwaarden vast waaronder elk bestek zal toegepast worden op de betrokken dienst van mobilofonie die reeds wordt geëxploiteerd door BELGACOM of door één van haar dochterondernemingen. Deze voorwaarden zullen rekening houden met de noodzaak de gelijkheid te waarborgen tussen BELGACOM en haar concurrenten.

Uit die bepaling blijkt dat de liberalisering van de mobilofoniemarkt in drie opeenvolgende fasen verloopt.

Eerst stelt, op de voordracht van de minister tot wiens bevoegdheid deze aangelegenheid behoort en na advies van het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie, een in Ministerraad overlegd besluit voor elke categorie van mobilofondienst die de Koning bepaalt het bestek van openbare dienst op dat ermee verband houdt, alsook de procedure inzake de toekenning van elke vergunning.

Vervolgens legt de minister, na advies van het voornoemde Instituut, aan de Ministerraad een lijst voor van de offertes van de kandidaat-operatoren. De Ministerraad kiest uit dezen diegene wiens offerte hem de interessantste lijkt en verleent hem de vergunning om een radio-elektrisch mobilofonnet aan te leggen en te exploiteren.

Ten slotte wordt het voornoemde bestek, onder voorbehoud van mogelijke aanpassingen, dwingend voor de betrokken mobilofondienst die reeds geëxploiteerd wordt door BELGACOM of door één van haar dochtermaatschappijen, zodat de gelijkheid tussen BELGACOM en haar concurrent wordt gewaarborgd.

Het om advies aan de afdeling wetgeving van de Raad van State voorgelegde ontwerp van koninklijk besluit is niet in overeenstemming met deze procedure.

De liberalisering van de mobilofoniemarkt, inzonderheid de markt van het MOB2-net, wordt in het onderhavige geval immers niet bewerkstelligd door de toekenning van een vergunning aan een private operator om in concurrentie met BELGACOM zulk een net aan te leggen en te exploiteren, doch eenvoudigweg door een stuk, "bestek" genaamd, in de plaats te stellen van het beheerscontract dat de federale Regering op het gebied van mobilofonie (MOB2) met BELGACOM heeft gesloten. Dat "bestek" is niet bedoeld om de offertes van andere operatoren te ontvangen, en nog minder bepaalt het onder welke voorwaarden de private operator wiens offerte als de interessantste is beschouwd, een MOB2-net in concurrentie met BELGACOM zal exploiteren. Zo ook wordt het geenszins aangepast om op BELGACOM te worden toegepast, daar in het onderhavige geval BELGACOM de enige exploitant van het MOB2-net is en blijft.

Aldus wordt er geenszins een eind gemaakt aan het monopolie dat de publiekrechtelijke naamloze vennootschap BELGACOM tot dusver genoot en nog steeds geniet. De markt wordt niet voor de concurrentie opengesteld. Daartoe is het voldoende artikel 1, 13^e, tweede zin, en artikel 19, tweede lid, van het ontworpen besluit te lezen.

Daarover om uitleg gevraagd, heeft de gemachtigde ambtenaar het volgende verklaard :

« Le système NMT-450 étant techniquement dépassé, il n'y a aucune chance qu'un nouvel opérateur ne demande une autorisation pour exploiter un tel service. Seul le réseau exploité par BELGACOM sera donc visé par le cahier des charges. Il n'y aura des lors pas lieu d'établir une procédure d'attribution d'une autre licence. De même, l'arrêté royal établissant le cahier des charges peut être directement applicable à BELGACOM ou à sa filiale sans que ne soit nécessaire la prise d'un arrêté ministériel comme ce doit être le cas du cahier des charges GSM (article 89, § 2bis, dernier alinéa). Il est dès lors possible de maintenir la seconde partie de l'article 1^{er}, 13^e, tout en supprimant le second alinéa de l'article 19.

Op de vraag of het ontworpen koninklijk besluit conform de Europese communautaire regelgeving is, heeft diezelfde ambtenaar het volgende gesteld :

« La décision de ne pas ouvrir à la concurrence le service de mobilophonie basé sur une technologie analogique est essentiellement motivée par le caractère obsolète de ces technologies analogiques. A cet élément, il convient d'ajouter qu'il serait très difficile d'attribuer des fréquences à un second opérateur dans la bande des 450 Mhz ou devrait fonctionner un hypothétique second réseau. Il est probable que ces différentes raisons expliquent que la Commission européenne n'ait demandé aux autorités belges que l'ouverture du service rendu sur base de la norme GSM.

Deze toelichtingen zijn louter feitelijk; zij kunnen de zuiver juridische bezwaren afgeleid uit het voornoemde artikel 89, § 2bis, van de wet van 21 maart 1991 niet weerleggen.

De surcroît, il est à la connaissance du Conseil d'Etat qu'un projet de directive européenne est actuellement en préparation qui vise à libéraliser davantage encore les services de la mobilophonie, notamment, en autorisant les opérateurs privés à établir leur propre réseau, à utiliser des réseaux alternatifs ou encore à se connecter directement avec des opérateurs installés sur le territoire d'autres Etats membres de l'Union européenne.

L'arrêté examiné, singulièrement son article 12, va à l'encontre de ce projet de directive.

En conclusion, l'arrêté en projet doit être fondamentalement revu à la lumière des observations qui précèdent.

Lors de cette révision, il sera tenu compte, pour le surplus, des observations qui ont déjà été formulées par la Conseil d'Etat dans son avis L. 24.007/9 donné le 6 janvier 1995 sur le projet d'arrêté, devenu l'arrêté royal du 7 mars 1995 relatif à l'établissement et à l'exploitation de réseaux de mobilophonie GSM (1).

La chambre était composée de :

MM. :

R. Andersen, président de chambre;

C. Wettinck et P. Lienardy, conseillers d'Etat;

J. De Gavre et F. Delperée, assesseurs de la section de législation;

Mme M. Proost, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. R. Andersen.

Le rapport a été présenté par M. J. Regnier, premier auditeur. La note du bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. M. Bauwens, référendaire adjoint.

Le greffier,
M. Proost.

Le président,
R. Andersen.

8 SEPTEMBRE 1997. — Arrêté royal relatif à l'établissement et à l'exploitation du réseau de mobilophonie MOB2

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 30 juillet 1979 relative aux radiocommunications;

Vu l'arrêté ministériel du 13 novembre 1987 complétant l'arrêté ministériel du 19 octobre 1979 relatif aux radiocommunications privées;

Vu la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, telle que modifiée par la loi du 12 décembre 1994, notamment l'article 10 ajoutant un article 89, § 2bis, à la loi précitée;

Vu l'arrêté royal du 19 août 1992 portant approbation du premier contrat de gestion de la Régie des télégraphes et des téléphones et fixant des mesures en vue du classement de cette Régie parmi les entreprises publiques autonomes, notamment l'article 21.3;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 9 janvier 1995;

Vu l'avis de l'Institut belge des services postaux et des télécommunications, donné le 16 décembre 1994;

Vu l'avis de l'Inspection des finances, donné le 17 décembre 1994;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

(1) Avis publié au *Moniteur belge* du 25 mai 1995.

Bovendien is het de Raad van State bekend dat thans een ontwerp van Europese richtlijn in voorbereiding is dat de mobilfoondiensten nog verder beoogt te liberaliseren, onder meer door de private operatoren toe te staan hun eigen net aan te leggen, alternatieve netten te gebruiken of zich rechtstreeks aan te sluiten bij operatoren die op het grondgebied van andere Lid-Staten van de Europese Unie gevestigd zijn.

Het onderzochte besluit, inzonderheid artikel 12 ervan, druist in tegen dat ontwerp van richtlijn.

De conclusie is dan ook dat het ontworpen besluit fundamenteel moet worden herzien in het licht van de vorenstaande opmerkingen.

Bij die herziening moet voorts rekening worden gehouden met de opmerkingen die de Raad van State reeds gemaakt heeft in zijn advies L. 24.007/9, dat op 6 januari 1995 verstrekt is over het ontwerp van besluit dat het koninklijk besluit van 7 maart 1995 betreffende het opzetten en exploiteren van GSM- mobilofonienetten is geworden (1).

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

R. Andersen, kamervoorzitter,

C. Wettinck en P. Lienardy, staatsraden;

J. De Gavre en F. Delperée, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. M. Proost, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer R. Andersen.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. Regnier, eerste Auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer M. Bauwens, adjunct-referendaris.

De griffier,
M. Proost.

De voorzitter,
R. Andersen.

8 SEPTEMBER 1997. — Koninklijk besluit betreffende de aanleg en de exploitatie van het MOB2-mobilfoonnet

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 30 juli 1979 betreffende de radioberichtgeving;

Gelet op het ministerieel besluit van 13 november 1987 ter aanvulling van het ministerieel besluit van 19 oktober betreffende de private radioverbindingen;

Gelet op de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, gewijzigd door de wet van 12 december 1994, met name op artikel 10 dat een artikel 89, § 2bis, toevoegt aan de voormelde wet;

Gelet op het Koninklijk Besluit van 19 augustus 1992 tot goedkeuring van het eerste beheerscontract van de Regie van Telegrafie en Telefonie en betreffende de vaststelling van de maatregelen tot rangschikking van bedoelde Regie bij de autonome overheidsbedrijven, met name op artikel 21.3;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting, gegeven op 9 januari 1995;

Gelet op het advies van het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie, gegeven op 16 december 1994;

Gelet op het advies van de Inspectie van financiën, gegeven op 17 december 1994;

Gelet op het advies van de Raad van State;

(1) Advies bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 25 mei 1995.

Sur proposition de Notre Ministre des Communications et des Entreprises publiques et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE Ier. — *Cahier des charges pour le réseau MOB2*

Section I. — Terminologie et définitions

Article 1^{er}. Dans le cadre du présent arrêté royal, les définitions suivantes sont d'application.

1° Le Ministre : le Ministre ou Secrétaire d'Etat du Gouvernement fédéral ayant les télécommunications dans ses attributions;

2° Institut : Institut belge des services postaux et des télécommunications;

3° NMT-450 : « Nordic Mobile Telephone », système analogique de radiocommunication publique dans la bande des 450 MHz;

4° Réseau MOB2 : ensemble des commutateurs et stations de base nécessaires pour offrir un service de mobilophonie selon la norme NMT-450;

5° Station de base : station radioélectrique du réseau MOB2 destinée à couvrir une zone géographique donnée;

6° GSM : « Global System for Mobile communications », système paneuropéen de radiocommunication publique numérique dans la bande des 900 MHz tel que standardisé par l'E.T.S.I.;

7° GSM1 : premier réseau GSM à 900 MHz en Belgique exploité par BELGACOM ou sa filiale sous le nom commercial de PROXIMUS;

8° GSM2 : deuxième réseau GSM à 900 MHz en Belgique exploité par un deuxième opérateur;

9° C.E.P.T. : Conférence Européenne des Administrations des Postes et Télécommunications;

10° E.T.S.I. : Institut Européen de normalisation en matière de télécommunications;

11° UIT-T : secteur de la normalisation des télécommunications de l'Union Internationale des Télécommunications, anciennement C.C.I.T.T. (Comité Consultatif International Télégraphique et Téléphonique);

12° UIT-R : secteur des radiocommunications de l'Union Internationale des Télécommunications, anciennement C.C.I.R. (Comité Consultatif International des Radiocommunications);

13° Opérateur : titulaire de l'autorisation visant à mettre en oeuvre et à exploiter un réseau NMT-450 en Belgique; cet opérateur est l'entreprise publique autonome BELGACOM ou sa filiale;

14° Abonnés au service : clients ayant souscrit un abonnement au service de l'opérateur;

15° Usagers itinérants : clients, autres que les abonnés au service, qui sont abonnés aux réseaux NMT-450 exploités par d'autres opérateurs à l'étranger, munis de postes terminaux compatibles et désireux d'utiliser le réseau de l'opérateur;

16° Cahier des charges : ensemble des conditions pour l'établissement et l'exploitation du réseau MOB2 faisant l'objet du chapitre I du présent arrêté royal;

17° Autorisation : autorisation de mettre en oeuvre et d'exploiter un réseau NMT-450 en Belgique conformément aux conditions décrites dans le présent cahier des charges;

18° RTPC : Réseau Téléphonique Public Commuté de BELGACOM;

19° RNIS : Réseau Numérique à Intégration des Services de BELGACOM;

20° Heure la plus chargée : l'heure d'horloge pendant laquelle le volume de trafic à véhiculer par le réseau de l'opérateur est le plus grand, à l'exclusion des samedis, dimanches et jours fériés;

21° Taux de blocage des appels (« call blocking ») : probabilité qu'un appel ne puisse aboutir à l'heure la plus chargée;

22° Taux de coupure des appels (« call drop ») : probabilité qu'une communication soit interrompue prématurément à l'heure la plus chargée; par interruption, il y a lieu d'entendre toute dégradation de la

Op de voordracht van onze Minister van Verkeerswezen en Overheidsbedrijven en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — *Bestek voor het MOB 2-net*

Afdeling I. — Terminologie en definities

Artikel 1. het kader van dit koninklijk besluit zijn de volgende definities van toepassing :

1° De Minister : de Minister van de federale Regering die de telecommunicatie onder zijn bevoegdheid heeft;

2° Instituut : Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie;

3° NMT : « Nordic Mobile Telephone », analoog openbaar systeem voor radioverbinding in de 450 MHz-band;

4° MOB 2-net : geheel van schakelaars en basisstations die nodig zijn om een mobilofondienst aan te bieden volgens de NMT-450-norm;

5° Basisstation : radio-elektrisch station van het MOB 2-net bestemd om een gegeven geografische zone te bedekken;

6° GSM : « Global System for Mobile communications », pan-Europees digitaal openbaar systeem voor radioverbinding in de 900 MHz-band, genormaliseerd door het E.T.S.I.;

7° GSM1 : eerste GSM-net op 900 MHz in België geëxploiteerd door BELGACOM of haar dochteronderneming onder de handelsnaam PROXIMUS;

8° GSM2 : tweede GSM-net op 900 MHz in België geëxploiteerd door een tweede operator;

9° C.E.P.T. : « Conférence Européenne des administrations des Postes et Télécommunications » (Europese Conferentie van Post en Telecommunicatie);

10- E.T.S.I. : « European Telecommunications Standards Institute » (Europees Instituut voor telecommunicatienormen);

11° ITU-T : sector voor de normalisatie van de telecommunicatie van de Internationale Telecommunicatie Unie, voorheen de C.C.I.T.T. (« Comité Consultatif International Télégraphique et Téléphonique » - Internationaal Raadgevend Comité voor Telegrafie en Telefonie);

12° ITU-R : sector van de radioverbindingen van de Internationale Telecommunicatie-Unie, voorheen de C.C.I.R. (« Comité Consultatif International des Radiocommunications » - Internationaal Raadgevend Comité voor Radioverbindingen);

13° Operator : houder van een vergunning die bedoeld is om een NMT-450-net in België op te zetten en te exploiteren; die operator is het autonome overheidsbedrijf BELGACOM of haar dochteronderneming;

14° Dienstabonnees : klanten die een abonnement hebben genomen op de dienst van de operator;

15° Reizende gebruikers : klanten, andere dan de dienstabonnees, die geabonneerd zijn op de NMT-450-netten die door andere operatoren in het buitenland worden geëxploiteerd, en die voorzien zijn van compatibele eindtoestellen en die het netwerk van de operator wensen te gebruiken;

16° Bestek : geheel van voorwaarden met betrekking tot het opzetten en exploiteren van een NMT-450-net dat het voorwerp uitmaakt van hoofdstuk I van dit koninklijk besluit;

17° Vergunning : vergunning om in België een NMT-450-net aan te leggen en te exploiteren overeenkomstig de voorwaarden van dit bestek;

18° PSTN (« Public Switched Telephone Network ») : openbaar geschakeld telefoonnet van BELGACOM;

19° ISDN (« Integrated Services Digital Network ») : digitaal netwerk van BELGACOM met integratie van diensten;

20° Piekuur : klokuur waarin het volume van het verkeer dat via het netwerk door de operator moet worden getransporteerd het grootst is, met uitsluiting van de zaterdagen, zondagen en feestdagen;

21° Blokkeringskans van de oproepen (« call blocking ») : waarschijnlijkheid dat een oproep tijdens het piekuur niet terechtkomt;

22° Verbrekingskans van de oproepen (« call drop ») : waarschijnlijkheid dat een verbinding tijdens het piekuur voortijdig wordt afgebroken; onder afbreking moet worden verstaan elke verslechtering

liaison rendant la communication impossible pendant une durée supérieure à dix secondes, à l'exclusion d'interruptions résultant d'un déplacement de la station mobile en dehors de la zone de service du réseau de l'opérateur;

23° Plan de fréquences : liste de toutes les stations de base du réseau avec les fréquences utilisées, la puissance apparente rayonnée maximale, le diagramme de rayonnement de l'antenne et la hauteur de l'antenne au-dessus du sol.

Section II. — Objectif du service et portée de l'autorisation

Art. 2. § 1^{er}. L'autorisation octroyée sur la base du présent cahier des charges couvre la mise en oeuvre et l'exploitation en Belgique du réseau de mobilophonie MOB2 fonctionnant sur la base de la norme de radiocommunication publique analogique NMT-450 dans la bande des 450 MHz.

§ 2. Le réseau de l'opérateur doit permettre d'établir à partir ou à destination des stations terminales mobiles les communications suivantes :

- a) avec tout abonné du RTPC/RNIS, en Belgique ou à l'étranger;
- b) avec tout abonné à un autre réseau de mobilophonie, en Belgique ou à l'étranger;
- c) entre abonnés du réseau de l'opérateur.

Ces différentes possibilités ne doivent pas porter préjudice à d'éventuelles restrictions d'accès dans l'un des réseaux concernés, à la demande des usagers.

§ 3. Les services offerts par le réseau MOB2 de l'opérateur ne peuvent être mis en oeuvre que dans le contexte d'une communication de ou vers un abonné au service ou un usager itinérant.

L'opérateur n'est pas autorisé à raccorder directement des installations de clients par des liaisons fixes sur les éléments de son réseau MOB2.

Art. 3. § 1^{er}. L'autorisation est personnelle et incessible. Le Ministre est informé, au moins un mois à l'avance, de toute modification à la structure ou au contrôle du capital de l'opérateur.

§ 2. L'autorisation délivrée aux termes du présent cahier des charges est valable pendant une période de dix années à compter à partir de la date de délivrance de cette autorisation.

A l'issue de cette première période, l'autorisation peut être renouvelée par tacite reconduction pour des termes successifs de cinq ans.

Le Ministre et l'opérateur peuvent renoncer à la reconduction tacite, moyennant préavis de deux ans signifié par lettre recommandée à la poste. La décision de ne pas reconduire l'autorisation prend en considération notamment les conditions dans lesquelles l'opérateur a satisfait aux conditions de son autorisation et du cahier des charges ainsi que l'évolution générale du secteur des services mobiles.

§ 3. L'autorisation délivrée sur la base du présent cahier des charges et les redevances dues en application de l'article 14 ne dispensent pas l'opérateur des autres dispositions légales concernant ses activités.

L'opérateur doit respecter les règles définies par la Convention Internationale des Télécommunications, par le Règlement des Radiocommunications, par les accords internationaux et par la réglementation communautaire.

Section III. — Qualité et disponibilité du service

Art. 4. § 1^{er}. Le service offert par l'opérateur doit au moins répondre aux conditions suivantes :

- a. taux de blocage des appels : au maximum 10 %;
- b. taux de coupure des appels : au maximum 5 %;
- c. qualité d'écoute au moins conforme aux normes du secteur UIT-R;
- d. assurer la fonction de transfert automatique des appels (« hand-over ») entre toutes cellules voisines dans le réseau.

L'objectif de qualité pour le taux de blocage des appels doit être atteint aussi bien pour le trafic entrant que pour le trafic sortant.

van de verbinding waardoor de verbinding onmogelijk wordt voor een periode van meer dan tien seconden, met uitsluiting van de onderbrekingen die het gevolg zijn van de verplaatsing van een mobiel station buiten de dienstzone van het netwerk van de operator;

23° Frequentieplan : lijst van alle basisstations van het net met de gebruikte frequenties, het maximale schijnbaar uitgestraalde vermogen, het stralingsdiagram van de antenne en de antennehoogte gemeten vanop de grond.

Afdeling II. — Doel van de dienst en reikwijdte van de vergunning

Art. 2. § 1. De vergunning die op basis van dit bestek wordt verleend, dekt het opzetten en exploiteren van het MOB 2-mobilfoonnet in België dat werkt op basis van de norm voor analoge openbare radioberechtiging, NMT-450, in de 450 MHz-band.

§ 2. Het netwerk van de operator moet het mogelijk maken vanuit of naar de mobiele eindstations de volgende verbindingen tot stand te brengen :

- a) met elke abonnee van het PSTN/ISDN-net, in België of in het buitenland;
- b) met elke abonnee op een ander mobilfoonnet, in België of in het buitenland;
- c) tussen abonnees van het netwerk van de operator.

Die verschillende mogelijkheden mogen geen afbreuk doen aan eventuele beperkingen van de toegang die op aanvraag van de gebruikers, in een van de betrokken netten van toepassing zijn.

§ 3. De diensten die door het MOB 2-net van de operator worden aangeboden, mogen uitsluitend worden tot stand gebracht in de context van een verbinding van of naar een dienstabonnee of een reizende gebruiker.

De operator is niet gemachtigd om installaties van klanten via vaste verbindingen direct aan te sluiten op de elementen van zijn MOB 2-net.

Art. 3. § 1. De vergunning is persoonlijk en onoverdraagbaar. De Minister wordt ten minste een maand van tevoren in kennis gesteld van elke wijziging in de structuur van of de controle op het kapitaal van de operator.

§ 2. De vergunning die krachtens dit bestek wordt verleend, is geldig gedurende een periode van tien jaar, te rekenen vanaf de datum waarop die vergunning is uitgereikt.

Na het verstrijken van die eerste periode kan de vergunning stilzwijgend worden verlengd voor opeenvolgende termijnen van vijf jaar.

De Minister en de operator mogen afzien van de stilzwijgende verlenging, op grond van een opzegging van twee jaar betekend met een ter post aangetekende brief. De beslissing de vergunning niet te verlengen houdt met name rekening met de voorwaarden waaronder de operator voldaan heeft aan de voorwaarden van zijn vergunning en van het bestek, alsook met de algemene ontwikkeling van de sector van de mobiele diensten.

§ 3. De vergunning die op basis van dit bestek wordt uitgereikt en de rechten die met toepassing van artikel 14 verschuldigd zijn, stellen de operator niet vrij van de overige wettelijke bepalingen in verband met zijn activiteiten.

De operator moet de regels naleven die door de Internationale Telecommunicatie Overeenkomst (« Convention internationale des Télécommunications »), door het Reglement van Radioverbinding, door de internationale overeenkomsten en door de communautaire reglementering zijn bepaald.

Afdeling III. — Kwaliteit en beschikbaarheid van de dienst

Art. 4. § 1. De dienst die de operator aanbiedt, moet op zijn minst beantwoorden aan de volgende voorwaarden :

- a. blokkeringskans van de oproepen : ten hoogste 10 %;
- b. verbrekingskans van de oproepen : ten hoogste 5 %;
- c. luisterkwaliteit ten minste conform de normen van de ITU-R;
- d. het verzekeren van het automatisch doorsturen van oproepen (« hand-over ») tussen alle aangrenzende cellen in het netwerk.

Het doel inzake kwaliteit voor de blokkeringskans van de oproepen moet worden bereikt, zowel voor het binnenkomende als voor het uitgaande verkeer.

§ 2. Le service doit être disponible 24 heures sur 24 pendant tous les jours de l'année, y compris pour le service de renseignements et d'assistance aux abonnés. L'opérateur doit prendre toutes les dispositions voulues pour lever tout dérangement dans son réseau endéans un délai n'excédant pas six heures. Ce délai est porté à douze heures pour les périodes nocturnes et les week-ends.

§ 3. Le service doit être accessible à tous sans aucune discrimination. Les conditions du service sont identiques pour des usagers se trouvant dans des conditions similaires en ce qui concerne :

- a. les tarifs et ristournes éventuelles;
- b. les modalités de raccordement;
- c. l'entretien;
- d. la qualité, la disponibilité et la fiabilité du service.

L'opérateur ne peut refuser l'accès au service ou le suspendre, conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigueur, qu'en cas de fraude ou de non-paiement avéré ou présumé de l'abonné ou sur la base des exigences essentielles suivantes :

- 1° la sécurité du fonctionnement du réseau;
- 2° le maintien de l'intégrité du réseau;
- 3° l'interopérabilité des services et des réseaux dans les cas justifiés;
- 4° la protection des données transmises dans les cas justifiés.

§ 4. L'opérateur publie semestriellement un rapport relatif aux différents indices de qualité du service offert, à savoir :

- a. couverture du territoire;
- b. taux de blocage des appels dans les deux sens de trafic;
- c. taux de coupure des appels;
- d. qualité d'écoute;
- e. offre de services supplémentaires;
- f. délai de raccordement des nouveaux abonnés;
- g. fréquence et durée des dérangements;
- h. délai de réponse de son service d'assistance aux abonnés.

Les modalités pratiques de présentation dudit rapport sont définies en concertation avec l'Institut.

Section IV. — Aspects radioélectriques

Art. 5. La couverture du réseau de l'opérateur doit correspondre à au moins 85 % de la population en Belgique.

Par couverture, il y a lieu d'entendre que la station mobile ou portative doit permettre d'offrir le service pour une utilisation en dehors des bâtiments

Toutes les autoroutes (axes routiers avec les sigles E, A et R) doivent être complètement couvertes ainsi que, dans toute la mesure du possible, les tunnels routiers.

Art. 6. Le système mis en oeuvre par l'opérateur doit être conforme à la norme NMT-450.

Tous les équipements radioélectriques des stations de base doivent avoir été préalablement à leur installation agréés par l'Institut ou un autre organisme de réglementation des télécommunications dans un pays de la C.E.P.T. selon les dispositions légales en vigueur.

Sans préjudice du quatrième alinéa de l'article 15, § 1^{er}, l'opérateur ne peut refuser l'accès à son réseau pour tout équipement terminal dûment agréé sur la base de l'annexe 16 à l'arrêté ministériel du 19 octobre 1979.

Art. 7. § 1^{er}. Le réseau radioélectrique doit être mis en oeuvre dans la bande de fréquences 450 - 470 MHz, avec un écart duplex de 10 MHz. La bande haute est réservée à l'émission par les stations de base et la bande basse est réservée à l'émission par les stations mobiles.

§ 2. De dienst moet alle dagen van het jaar 24 uur op 24 ter beschikking zijn, met inbegrip van de dienst voor inlichtingen en voor bijstand aan de abonnees. De operator moet alle nodige maatregelen treffen om storingen in zijn netwerk binnen een tijdsduur van niet meer dan zes uren op te heffen. Deze termijn wordt verlengd tot twaalf uur voor de nachtelijke periodes en voor de week-ends.

§ 3. De dienst moet toegankelijk zijn voor iedereen, zonder enige vorm van discriminatie. De dienstvoorwaarden zijn identiek voor gebruikers die zich in gelijkaardige omstandigheden bevinden, en dat wat betreft :

- a. de tarieven en eventuele kortingen;
- b. de nadere regels inzake aansluiting;
- c. het onderhoud;
- d. de kwaliteit, de beschikbaarheid en de betrouwbaarheid van de dienst.

De operator mag, overeenkomstig de van kracht zijnde wettelijke en reglementaire bepalingen, de toegang tot de dienst niet weigeren, noch schorsen, behalve in geval van fraude of wanneer blijkt of vermoed wordt dat de abonnee niet betaalt, of op grond van de volgende essentiële vereisten :

- 1° de werkzekerheid van het netwerk;
- 2° de handhaving van de integriteit van het netwerk;
- 3° de interoperabiliteit van de diensten en van de netten in gerechtvaardigde gevallen;
- 4° de bescherming van de overgebrachte gegevens in gerechtvaardigde gevallen.

§ 4. De operator publiceert halfjaarlijks een verslag over de verschillende indicatoren van de kwaliteit van de aangeboden dienst, te weten :

- a. bedekking van het grondgebied;
- b. blokkeringskans van de oproepen in beide verkeersrichtingen;
- c. verbrekingskans van de oproepen;
- d. luisterkwaliteit;
- e. aanbod van bijkomende diensten;
- f. termijn voor de aansluiting van de nieuwe abonnees;
- g. frequentie en duur van de storingen;
- h. antwoordtijd van zijn dienst voor bijstand aan de abonnees.

De praktische regels inzake de presentatie van dat verslag worden in overleg met het Instituut vastgelegd.

Afdeling IV. — Radio-elektrische aspecten

Art. 5. De bedekking van het netwerk van de operator moet overeenstemmen met ten minste 85 % van de bevolking in België.

Onder bedekking moet worden verstaan dat het mobiele of draagbare station het mogelijk moet maken de dienst aan te bieden bij gebruik buiten de gebouwen.

Alle autowegen (verkeersaders met de letters E, A en R) moeten volledig bedekt zijn, alsook de wegtunnels, voor zover mogelijk.

Art. 6. Het systeem dat door de operator wordt toegepast, moet conform de NMT-450-norm zijn.

Al de radioapparatuur van de basisstations, moet vooraleer ze wordt geïnstalleerd, goedgekeurd zijn door het Instituut of door een andere instelling voor de reglementering van telecommunicatie in een land van de C.E.P.T. volgens de van kracht zijnde wetsbepalingen.

Onverminderd de vierde alinea van artikel 5, § 1, mag de operator aan geen enkele einduitrusting die behoorlijk is goedgekeurd op grond van bijlage 16 bij het ministerieel besluit van 19 oktober 1979, de toegang tot zijn netwerk weigeren.

Art. 7. § 1. Het radio-elektrisch net moet worden geïnstalleerd in de frequentieband van 450 - 470 MHz, met een duplexafstand van 10 MHz. De hoge band is voorbehouden voor het uitzenden door basisstations en de lage band voor het uitzenden door mobiele stations.

Les canaux sont espacés de 20 kHz et sont numérotés selon le schéma suivant. Le canal n° n correspond à la paire de fréquences résultant de :

- 461,310 Mhz + (n-1) x 20 kHz pour la fréquence haute;
- 451,310 Mhz + (n-1) x 20 kHz pour la fréquence basse.

Les 222 canaux attribués à l'opérateur sont disponibles sur l'entièreté du territoire national, sous réserve des contraintes résultant de la coordination transfrontalière. Ces contraintes sont communiquées par l'Institut à l'opérateur. Tout projet d'utilisation de fréquence par l'opérateur qui ne respecterait pas les accords internationaux conclus par la Belgique doit être soumis à l'Institut en vue d'une éventuelle coordination avec les Administrations des pays voisins.

§ 2. L'opérateur communique à l'Institut, sur demande, le plan de fréquences complet de son réseau.

Art. 8. L'opérateur s'efforce dans toute la mesure du possible d'installer ses antennes sur des supports (toitures de bâtiments ou pylônes) déjà existants.

Art. 9. L'opérateur est seul responsable du bon fonctionnement de son réseau. Il est responsable des éventuelles perturbations radio-électriques occasionnées par les stations de base raccordées à son réseau sur d'autres utilisateurs du spectre radioélectrique. En cas de perturbation de cette nature, l'Institut fournit, à la demande de l'opérateur, une assistance technique en vue de remédier au problème dans la mesure où les prestations demandées à l'Institut restent raisonnables.

Section V. — Aspects relatifs à l'interconnexion

Art. 10. § 1^{er}. L'Institut attribue le code national de service 017 au réseau MOB2.

Le numéro d'abonné est formé de six chiffres.

§ 2. L'opérateur doit assurer à ses abonnés l'accès gratuit pour les appels d'urgence à destination des numéros à trois chiffres qui lui sont communiqués par l'Institut. Les procédures d'accès des usagers à ces services doivent s'effectuer de la même manière qu'à partir du RTPC/RNIS.

§ 3. L'accord relatif à l'acheminement sur les réseaux RTPC/RNIS et MOB2 doit être communiqué à l'Institut. Tout litige relatif à cet accord est soumis à l'Institut conformément à la procédure de l'article 17, § 5.

Art. 11. § 1^{er}. L'interconnexion du réseau de l'opérateur au RTPC/RNIS de BELGACOM a pour objet de permettre l'acheminement des communications entre les abonnés du réseau de l'opérateur d'une part et les abonnés à d'autres réseaux commutés, en ce compris d'autres réseaux mobiles, d'autre part.

§ 2. Pour écouler son trafic vers le réseau fixe, l'opérateur peut, en fonction de ses besoins, demander à BELGACOM des connexions sur les centres indiqués dans l'annexe 1. La liste des points d'interconnexion est susceptible d'être modifiée de commun accord entre les parties concernées qui en informent l'Institut.

L'interconnexion aux commutateurs de BELGACOM s'effectue conformément au protocole de signalisation R2 du secteur UIT-T. L'interface de connexion du(des) commutateur(s) du réseau MOB2 au réseau téléphonique public commuté doit avoir été agréée par l'Institut.

§ 3. L'opérateur a le droit d'obtenir de la part de BELGACOM, en tant qu'opérateur du réseau fixe, satisfaction à toute exigence raisonnable en matière de capacité demandée, de qualité et de caractéristiques techniques pour l'interconnexion au RTPC/RNIS. Ces exigences font partie de l'accord d'interconnexion. L'opérateur est tenu de faire connaître à BELGACOM ses besoins en matière d'interconnexions au moins six mois avant la date de mise en service souhaitée.

§ 4. En ce qui concerne la rétribution financière pour l'écoulement du trafic entre le RTPC/RNIS et le réseau MOB2, les charges d'interconnexion doivent être fondées sur des critères objectifs, non discriminatoires et reflétant autant que possible les coûts.

En cas de désaccord entre BELGACOM et l'opérateur, les principes de symétrie équitable suivants doivent être respectés :

a. l'opérateur sur le réseau duquel l'appel est généré perçoit le montant de la recette correspondant à la communication et détermine le prix de celle-ci;

De kanalen liggen telkens 20 kHz uiteen en zijn genummerd volgens het schema hierna. Kanaal nr. n stemt overeen met het frequentiepaar dat wordt verkregen door :

- 461,310 MHz + (n-1) x 20 kHz voor de hoge frequentie;
- 451,310 MHz + (n-1) x 20 kHz voor de lage frequentie.

De 222 kanalen die aan de operator zijn toegewezen, zijn over het gehele nationale grondgebied beschikbaar, onder voorbehoud van de verplichtingen als gevolg van de grensoverschrijdende coördinatie. Die verplichtingen worden door het Instituut aan de operator meegedeeld. Elk voornemen van de operator om een frequentie te gebruiken waarbij de internationale overeenkomsten die België heeft afgesloten, niet worden nageleefd, moet aan het Instituut worden voorgelegd met de bedoeling een eventuele coördinatie te bereiken met de Administraties van de buurlanden.

§ 2. De operator deelt aan het Instituut, op diens aanvraag, het volledige frequentieplan van zijn netwerk mee.

Art. 8. De operator tracht zijn antennes zoveel mogelijk op reeds bestaande steunpunten te installeren (daken van gebouwen of pylônes).

Art. 9. De operator is als enige verantwoordelijk voor de goede werking van zijn net. Hij is verantwoordelijk voor eventuele radio-elektrische storingen tegenover andere gebruikers van het radio-elektrisch spectrum, die worden veroorzaakt door basisstations die op zijn netwerk aangesloten zijn. Bij een dergelijke storing verleent het Instituut, op vraag van de operator, technische bijstand om het probleem op te lossen, voor zover de prestaties die aan het Instituut worden gevraagd, redelijk blijven.

Afdeling V. — Aspecten in verband met de interconnectie

Art. 10. § 1. Het Instituut wijst de nationale dienstcode 017 toe aan het MOB 2-net.

Het abonneenummer bestaat uit zes cijfers.

§ 2. De operator moet zijn abonnees in staat stellen gratis noodoproepen te doen naar de nummers met drie cijfers die hem door het Instituut worden meegedeeld. De procedure voor de toegang van de gebruikers tot die diensten moet op dezelfde manier verlopen als vanuit de PSTN/ISDN-netten.

§ 3. De overeenkomst over het verkeer via de PSTN/ISDN- en MOB 2-netten moet aan het Instituut worden overgezonden. Alle geschillen betreffende die overeenkomst worden overeenkomstig de procedure van artikel 17, § 5 aan het Instituut voorgelegd.

Art. 11. § 1. De interconnectie van het netwerk van de operator met de PSTN/ISDN-netten van BELGACOM heeft tot doel de doorstroming van de gesprekken mogelijk te maken tussen enerzijds de abonnees van het netwerk van de operator en anderzijds de abonnees van andere geschakelde netten, met inbegrip van andere mobiele netwerken.

§ 2. Om zijn verkeer naar het vaste net te leiden, mag de operator naar gelang van zijn behoeften, aan BELGACOM verbindingen vragen op de centra aangeduid in bijlage 1. De lijst van de interconnectiepunten kan nog in onderling overleg tussen de betrokken partijen worden gewijzigd, die het Instituut ervan op de hoogte brengen.

De interconnectie met schakelaars van BELGACOM gebeurt overeenkomstig het protocol van signalisatie R2 van de sector I.T.U.-T. De interface voor de verbinding van de schakelaar(s) van het MOB 2-net met het openbaar geschakeld telefoonnet moet zijn goedgekeurd door het Instituut.

§ 3. De operator heeft het recht vanwege BELGACOM, als de operator van het vaste net, voldoening te krijgen bij elke redelijke eis inzake de gevraagde capaciteit, de kwaliteit en de technische karakteristieken voor de interconnectie met de PSTN/ISDN. Die eisen maken deel uit van het akkoord over de interconnectie. De operator is verplicht zijn behoeften inzake interconnectie ten minste zes maanden voor de gewenste datum van indienststelling aan BELGACOM te laten weten.

§ 4. Wat de financiële vergoeding betreft voor de doorstroming van het verkeer tussen de PSTN/ISDN-netten en het MOB 2-net, moeten de interconnectievergoedingen steunen op criteria die objectief en niet-discriminerend zijn en die zoveel mogelijk de kosten weerspiegelen.

In geval van onenigheid tussen BELGACOM en de operator, moeten de volgende principes van rechtvaardige symmetrie worden nageleefd :

a. de operator vanuit wiens netwerk de oproep tot stand wordt gebracht, int het bedrag van de ontvangsten die met de verbinding overeenkomen en bepaalt de prijs ervan;

b. l'opérateur sur le réseau duquel l'appel est généré paie une charge d'interconnexion à l'autre opérateur dont le réseau a été utilisé pour l'acheminement de l'appel;

c. les conditions financières d'interconnexion décrites dans l'annexe 2 sont appliquées; les montants indiqués dans cette annexe sont susceptibles d'adaptation moyennant l'accord de l'Institut;

d. l'opérateur et BELGACOM doivent se donner mutuellement accès à leurs bases de données dynamiques traitant automatiquement l'acheminement des appels en vue de permettre à l'autre partie d'optimiser son infrastructure de transmission et ses points d'interconnexion.

§ 5. Toutes les modalités d'interconnexion font l'objet d'un accord entre l'opérateur et BELGACOM qui doit être communiqué à l'Institut. Tout litige relatif à cet accord est soumis à l'Institut conformément à la procédure de l'article 17, § 5.

Art. 12. § 1^{er}. Les liaisons destinées à raccorder entre eux les différents constituants du réseau MOB2 de l'opérateur peuvent être soit réalisées au moyen de circuits loués fournis par BELGACOM, soit au moyen d'une autre infrastructure de transmission.

Les liaisons ainsi mises à disposition par BELGACOM peuvent être utilisées par l'opérateur dans le cadre de l'exploitation de son service de mobilophonie, c'est-à-dire pour véhiculer le trafic en question et acheminer d'autres informations nécessaires pour l'exploitation, ainsi que pour la prestation de services non réservés moyennant la procédure de déclaration prévue dans la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques.

§ 2. BELGACOM est tenu de mettre les liaisons demandées à la disposition de l'opérateur dans un délai raisonnable, conformément aux dispositions de son contrat de gestion.

Les interfaces des équipements mis en oeuvre par l'opérateur et reliés aux liaisons fixes mises à disposition par BELGACOM doivent avoir été agréées par l'Institut et être en parfait état de fonctionnement.

§ 3. La mise à disposition de l'opérateur de circuits loués par BELGACOM fait l'objet d'un accord entre les deux parties qui doit être communiqué à l'Institut. Tout litige relatif à la mise à disposition de circuits loués pour le raccordement de l'infrastructure est soumis à l'Institut conformément à la procédure de l'article 17, § 5.

Les conditions financières de mise à disposition de circuits loués décrites dans l'annexe 3 sont applicables. Les tarifs indiqués dans cette annexe se fondent sur la tarification des lignes louées pratiquée par BELGACOM et sont par conséquent susceptibles d'adaptation.

Section VI. — Commercialisation des services

Art. 13. § 1^{er}. L'opérateur est libre d'organiser comme il l'entend la commercialisation des services offerts par son réseau. Il a la faculté de conclure des contrats avec toute société de fourniture de ces services dûment enregistrée auprès de l'Institut. Tout litige relatif à ces contrats est soumis à l'Institut conformément à la procédure de l'article 17, § 5.

L'opérateur doit communiquer à l'Institut la liste des sociétés de fourniture des services avec lesquelles il a conclu, le cas échéant, des contrats : ces contrats doivent être, sur demande, communiqués à l'Institut.

§ 2. Toute adaptation des prix des services offerts par l'opérateur doit être communiquée au préalable au Ministre.

§ 3. Les tarifs pratiqués sont soumis à la législation en la matière qui ressortit à la compétence du Ministre des Affaires économiques. Les tarifs sont rendus publics par l'opérateur qui met un feuillet descriptif de l'ensemble de ses tarifs à la disposition du public.

§ 4. L'opérateur a le droit de faire publier par BELGACOM, dans les annuaires de celle-ci, des mentions relatives aux abonnés de son service, qui ne s'opposent pas à cette publication, selon les dispositions tarifaires normales.

Section VII. — Charges financières

Art. 14. § 1^{er}. Pour couvrir les frais de gestion de l'autorisation, en ce compris la gestion du plan de numérotage, l'opérateur acquitte annuellement auprès de l'Institut une redevance de 10 millions de francs belges, appelée ci-après « redevance de gestion de l'autorisation ».

b. de operator vanuit wiens netwerk de oproep tot stand wordt gebracht, betaalt een interconnectievergoeding aan de andere operator wiens netwerk is gebruikt om de oproep door te sturen;

c. de financiële voorwaarden voor de interconnectie die in bijlage 2 worden beschreven, worden toegepast; de in die bijlage vermelde bedragen kunnen worden aangepast mits het akkoord van het Instituut;

d. de operator en BELGACOM moeten wederzijds toegang verlenen tot hun dynamische gegevensbanken die automatisch het doorsturen van de oproepen behandelen, om het de andere mogelijk te maken zijn transmissie-infrastructure en zijn interconnectiepunten te optimaliseren.

§ 5. Alle nadere regels inzake de interconnectie zijn opgenomen in een akkoord tussen de operator en BELGACOM dat aan het Instituut wordt overgezonden. Alle geschillen betreffende die overeenkomst worden overeenkomstig de procedure van artikel 17, § 5 aan het Instituut voorgelegd.

Art. 12. § 1. De verbindingen die bestemd zijn om de verschillende bestanddelen van het MOB 2-net van de operator onderling op elkaar aan te sluiten, mogen worden tot stand gebracht hetzij door middel van gehuurde circuits die BELGACOM levert, hetzij door middel van een andere transmissie-infrastructure.

De verbindingen die BELGACOM aldus ter beschikking stelt, mag de operator gebruiken in het kader van de exploitatie van zijn mobilofoon-dienst, dat wil zeggen om het verkeer in kwestie over te brengen, alsook andere informatie die nodig is voor de exploitatie en voor het presteren van de niet-gereserveerde diensten op voorwaarde dat de aangifteprocedure wordt toegepast van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven.

§ 2. BELGACOM is gehouden de gevraagde verbindingen binnen een redelijke termijn ter beschikking te stellen van de operator, overeenkomstig de bepalingen van haar beheerscontract.

De interfaces van de uitrusting die door de operator wordt gebruikt en die aangesloten zijn op de vaste verbindingen die door BELGACOM ter beschikking zijn gesteld, moeten zijn goedgekeurd door het Instituut en in perfecte staat van werking zijn.

§ 3. De terbeschikkingstelling van gehuurde circuits aan de operator door BELGACOM wordt geregeld tussen de twee partijen in een overeenkomst, die aan het Instituut moet worden overgezonden. Alle geschillen betreffende de terbeschikkingstelling van die gehuurde circuits voor de aansluiting van de infrastructure worden overeenkomstig de procedure van artikel 17, § 5 aan het Instituut voorgelegd.

De financiële voorwaarden aangaande de terbeschikkingstelling van gehuurde circuits beschreven in bijlage 3, zijn van toepassing. De in die bijlage vermelde tarieven steunen op de tarifiering van huurlijnen die door BELGACOM wordt toegepast en zijn derhalve onderhevig aan aanpassingen.

Afdeling VI. — Commercialisering van de diensten

Art. 13. § 1. De operator mag de commercialisering van de via zijn net aangeboden diensten vrij en naar eigen goeddunken organiseren. Hij heeft het recht contracten af te sluiten met alle maatschappijen welke die diensten leveren, die bij het Instituut behoorlijk geregistreerd zijn. Alle geschillen omtrent die contracten worden overeenkomstig de procedure van artikel 17, § 5 aan het Instituut voorgelegd.

De operator moet aan het Instituut de lijst verzenden van de maatschappijen die diensten leveren, waarmee hij in voorkomend geval, contracten heeft afgesloten : die contracten moeten, op aanvraag, aan het Instituut worden bezorgd.

§ 2. Elke aanpassing van de prijs van de diensten die de operator aanbiedt, moet vooraf aan de Minister worden meegedeeld.

§ 3. De toegepaste tarieven zijn onderworpen aan de wetgeving terzake die onder de bevoegdheid van de Minister van Economische Zaken valt. De tarieven worden openbaar gemaakt door de operator, die het publiek een blad ter beschikking stelt waarin het geheel van zijn tarieven wordt voorgesteld.

§ 4. De operator heeft het recht BELGACOM in haar telefoongidsen vermeldingen te laten publiceren van de abonnees van zijn dienst die zich niet verzetten tegen die publicatie, volgens de normale tariefbepalingen.

Afdeling VII. — Financiële lasten

Art. 14. § 1. Om de kosten te dekken voor het beheer van de vergunning, met inbegrip van het beheer van het nummeringsplan, betaalt de operator jaarlijks aan het Instituut een recht van 10 miljoen Belgische frank, hierna genoemd « recht voor het beheer van de vergunning ».

Pour couvrir la mise à disposition des fréquences, la coordination de celles-ci et les frais de contrôle y afférents, une redevance annuelle de 100.000 francs belges par canal radioélectrique duplex sera due quel que soit le nombre d'assignations exploitant ce canal. Cette redevance est appelée « redevance de mise à disposition des fréquences ». Pour les 222 canaux utilisés par l'opérateur, la redevance totale annuelle pour la mise à disposition des fréquences s'élève donc à 22,2 millions de francs.

§ 2. Ces redevances sont payables par anticipation au numéro de compte indiqué par l'Institut. Le premier paiement est effectué dans un délai de trente jours calendrier à compter de la délivrance de l'autorisation.

Pour les années suivantes, les redevances de gestion de l'autorisation et de mise à disposition des fréquences doivent être payées au plus tard le 31 janvier de l'année sur laquelle portent les redevances en question.

Aucune invitation à payer, ni aucun rappel ne sont adressés par l'Institut.

§ 3. Les redevances qui ne sont pas payées à l'échéance fixée produiront de plein droit et sans mise en demeure un intérêt au taux légal majoré de 2 %. Cet intérêt est calculé au prorata du nombre de jours de calendrier de retard. De plus, en cas de non paiement des redevances dans les délais impartis, le Ministre peut imposer à l'opérateur une pénalité conformément à l'article 18.

§ 4. Les abonnés au réseau de l'opérateur ne sont pas soumis au paiement d'une redevance à l'Institut.

§ 5. Les montants des redevances indiquées dans le présent article sont adaptés à l'indice des prix à la consommation le 1^{er} janvier de chaque année.

L'adaptation est réalisée à l'aide du coefficient qui est obtenu en divisant l'indice des prix du mois de décembre qui précède le mois de janvier au cours duquel l'adaptation aura lieu par l'indice des prix du mois de décembre 1994. Pour le calcul de ce coefficient, on arrondit celui-ci aux dix millièmes supérieurs ou inférieurs selon que le chiffre des cent millièmes atteint ou non cinq. Après application du coefficient, les montants obtenus sont arrondis au millier de francs supérieur.

Au plus tard 10 jours avant l'échéance, l'Institut communique à l'opérateur le montant indexé des redevances dues. A défaut d'avoir reçu communication du montant indexé, l'opérateur est tenu de payer le montant des redevances non indexé. L'Institut lui communique la différence.

L'éventuelle contestation du calcul d'indexation ne suspend en aucun cas l'obligation de payer le montant communiqué par l'Institut.

Section VIII. — Dispositions diverses

Art. 15. § 1^{er}. L'opérateur doit prendre toutes les mesures raisonnables pour garantir la confidentialité des communications échangées sur son réseau et la protection des informations relatives à ses abonnés, notamment en ce qui concerne leur localisation.

L'opérateur doit se conformer aux dispositions légales en vigueur concernant la protection de la vie privée.

L'opérateur prend toutes les mesures requises pour éviter toute utilisation illicite de son réseau.

L'opérateur est autorisé, moyennant une réduction appropriée du montant de la redevance d'abonnement à convenir avec l'Institut, à imposer des restrictions au service offert à ses abonnés qui continuent à utiliser un appareil terminal qui ne correspond plus aux spécifications techniques en vigueur.

§ 2. L'opérateur est tenu d'imposer aux membres de son personnel, dans le cadre de leur contrat de travail, des dispositions en matière d'obligation de confidentialité dans le traitement des informations relatives aux usagers de son réseau.

§ 3. L'opérateur est tenu d'apporter son concours aux autorités judiciaires selon les dispositions légales et réglementaires en vigueur.

§ 4. L'opérateur met en place, à ses frais, un service chargé du traitement des plaintes des usagers.

Si le litige subsiste, les usagers ont la possibilité de s'adresser au service de médiation concerné dont question dans la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques

Om de terbeschikkingstelling van de frequenties te dekken, de coördinatie ervan en de bijbehorende controlekosten, is er een jaarlijks recht verschuldigd van 100.000 Belgische frank per duplex radiokanaal, ongeacht het aantal van toewijzingen die dat kanaal exploiteren. Dit recht wordt « recht voor de terbeschikkingstelling van de frequenties » genoemd. Voor de 222 kanalen die door de operator worden gebruikt, bedraagt het totale jaarlijkse recht voor het ter beschikking stellen van de frequenties dus 22,2 miljoen frank.

§ 2. Die rechten moeten bij voorbaat worden betaald op het rekeningnummer dat door het Instituut wordt meegedeeld. De eerste betaling gebeurt binnen een termijn van dertig kalenderdagen te rekenen vanaf de uitreiking van de vergunning.

Voor de volgende jaren moeten het recht voor het beheer van de vergunning en het recht voor de terbeschikkingstelling van de frequenties worden betaald uiterlijk op 31 januari van elk jaar waarop de rechten in kwestie betrekking hebben.

Het Instituut verzendt geen uitnodigingen tot betalen, noch herinneringen.

§ 3. Rechten die niet zijn betaald op de vastgestelde vervaldatum geven, van rechtswege en zonder ingebrekestelling, aanleiding tot een intrest tegen het wettelijke tarief verhoogd met 2 %. Die intrest wordt berekend naar rato van het aantal kalenderdagen achterstand. Bovendien kan de Minister in geval van niet-betaling van de rechten binnen de toegestane termijn, overeenkomstig artikel 18 de operator een boete opleggen.

§ 4. De abonnees van het netwerk van de operator zijn niet onderworpen aan de betaling van een recht aan het Instituut.

§ 5. De in dit artikel vermelde bedragen van de rechten worden elk jaar op 1 januari aangepast aan het indexcijfer van de consumptieprijzen.

De aanpassing gebeurt met behulp van de coëfficiënt die bekomen wordt door het indexcijfer van de maand december die voorafgaat aan de maand januari in de loop waarvan de aanpassing zal plaatsvinden, te delen door het indexcijfer van de maand december 1994. Bij de berekening van die coëfficiënt wordt deze afgerond tot het hogere of lagere tienduizendste naargelang het cijfer van de eenheden al of niet vijf bereikt. Na de toepassing van de coëfficiënt worden de bekomen bedragen afgerond tot het hogere duizendtal franken.

Op zijn laatst 10 dagen voor de vervaldatum deelt het Instituut aan de operator het geïndexeerde bedrag mee van de verschuldigde rechten. Bij uitblijven van een mededeling van het geïndexeerde bedrag, is de operator verplicht het niet-geïndexeerde bedrag van de rechten te betalen. Het Instituut laat hem het verschil weten.

De eventuele betwisting van de berekening van de indexering schorst geenszins de verplichting het bedrag te betalen dat door het Instituut is meegedeeld.

Afdeling VIII. — Diverse bepalingen

Art. 15. § 1. De operator moet alle redelijke maatregelen treffen ten einde de vertrouwelijkheid van de berichten die via zijn netwerk worden uitgewisseld en de bescherming van de inlichtingen over zijn abonnees te garanderen, met name wat hun localisatie betreft.

De operator moet de van kracht zijnde wetsbepalingen naleven inzake de bescherming van het privé-leven.

De operator neemt alle vereiste maatregelen om onwettig gebruik van zijn netwerk te voorkomen.

De operator heeft de toestemming om, tegen een gepaste vermindering van het bedrag van het abonnementsgeld die met het Instituut moet worden overeengekomen, beperkingen op te leggen aan de dienst die wordt aangeboden aan zijn abonnees die een eindapparaat blijven gebruiken dat niet in overeenstemming is met de van kracht zijnde technische specificaties.

§ 2. De operator is verplicht aan zijn personeelsleden in het kader van hun arbeidsovereenkomst, bepalingen op te leggen inzake de verplichting tot vertrouwelijkheid bij de behandeling van informatie over de gebruikers van zijn netwerk.

§ 3. De operator is verplicht zijn medewerking te verlenen aan de rechterlijke instanties volgens de van kracht zijnde wettelijke en reglementaire bepalingen.

§ 4. De operator stelt op eigen kosten een dienst in die belast is met het behandelen van klachten vanwege de klanten.

Indien het geschil blijft bestaan, kunnen de gebruikers zich wenden tot de betrokken ombudsdienst, waarvan sprake in de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische

économiques. A cette fin, une convention est conclue entre l'opérateur et ledit service de médiation : cette convention détermine les modalités de traitement des plaintes ainsi que l'intervention de l'opérateur dans les frais de fonctionnement du service de médiation. Cette convention est communiquée à l'Institut.

§ 5. L'opérateur informe correctement et complètement ses abonnés à propos des risques inhérents à l'utilisation de terminaux de téléphonie, en ce qui concerne particulièrement les dangers pouvant résulter de l'utilisation de ces équipements pendant la conduite d'un véhicule d'une part et les perturbations que ces équipements peuvent induire sur des appareils médicaux d'autre part.

Art. 16. Le service de l'opérateur peut être totalement ou partiellement interrompu sur ordre de l'autorité publique imposant la suspension des émissions radioélectriques dans les conditions fixées par la législation et la réglementation en vigueur.

Le réseau peut être éventuellement réquisitionné à la demande de l'autorité publique, en particulier du Ministre de la Défense nationale, dans le cadre de la législation en vigueur.

Ces mesures ne donnent lieu à l'attribution d'aucune indemnité.

Section IX. — Contrôle et sanctions

Art. 17. § 1^{er}. L'Institut est habilité à contrôler le respect par l'opérateur des conditions du présent cahier des charges.

§ 2. L'opérateur est tenu de fournir à la demande de l'Institut toute information concernant l'état de mise en oeuvre de son réseau, la commercialisation des services et sa situation financière. L'opérateur communique à l'Institut pour le 30 juin de chaque année au plus tard un rapport relatif à ses activités concernant l'année précédente.

§ 3. L'opérateur collabore gratuitement à toute demande motivée de l'Institut visant à vérifier que les dispositions du présent cahier des charges sont effectivement respectées. En particulier, l'opérateur donne accès à ses bureaux et installations pour les représentants dûment accrédités de l'Institut en vue de leur permettre d'effectuer les contrôles requis.

L'opérateur met gratuitement à la disposition de l'Institut dix raccordements de service sur son réseau MOB2 en vue de permettre aux fonctionnaires de vérifier le respect des conditions du cahier des charges et de l'autorisation. Ces raccordements peuvent être soumis à certaines restrictions à convenir entre l'opérateur et l'Institut en matière de trafic.

§ 4. Toutes les informations recueillies par les fonctionnaires de l'Institut auprès de l'opérateur pour vérifier le respect du cahier des charges et de l'autorisation sont couvertes par l'obligation du secret professionnel. Cette disposition ne fait cependant pas obstacle à la publication par l'Institut des conditions d'octroi de licence qui ne comportent pas d'information de nature confidentielle.

§ 5. Tout litige devant être soumis à l'Institut en vertu des dispositions du présent cahier des charges est communiqué par la partie la plus diligente. L'Institut entend les parties concernées et formule un avis motivé dans un délai d'un mois après avoir entendu les deux parties.

Art. 18. § 1^{er}. Le Conseil des Ministres peut à tout moment, sur proposition du Ministre et après avis de l'Institut, suspendre ou révoquer l'autorisation si l'opérateur ne se conforme pas aux conditions prescrites dans le présent cahier des charges ou dans son autorisation.

§ 2. La suspension ou révocation est toujours précédée d'une mise en demeure de l'Institut permettant à l'opérateur de se mettre en règle. L'opérateur dispose d'un délai d'au moins un mois pour régulariser sa situation : ce délai peut être prolongé selon la nature de l'infraction constatée. A sa demande, l'opérateur est entendu par l'Institut.

Toute suspension ou révocation ne donne lieu à aucune indemnisation ni au remboursement de tout ou partie des redevances éventuellement acquittées en application de l'article 14.

§ 3. Indépendamment de ce qui précède, le Ministre peut, sur proposition de l'Institut, imposer une pénalité à l'opérateur, en cas de non respect des obligations prévues dans le présent cahier des charges pendant une durée excédant trois mois à compter à partir de la date de mise en demeure : cette pénalité ne peut pas dépasser le double du montant des redevances annuelles stipulées à l'article 14.

overheidsbedrijven. Daartoe wordt er een overeenkomst gesloten tussen de operator en deze ombudsdienst : die overeenkomst bepaalt de nadere regels inzake de behandeling van de klachten, alsook de tussenkomst van de operator in de werkingskosten van de ombudsdienst. Die overeenkomst wordt aan het Instituut overgezonden.

§ 5. De operator licht zijn abonnees op correcte en volledige wijze in over de risico's die inherent zijn aan het gebruik van mobilfooneind-apparatuur, in het bijzonder wat de gevaren betreft die kunnen ontstaan door het gebruik van die uitrusting bij het besturen van een voertuig enerzijds, en de storingen die deze uitrusting kan veroorzaken op medische apparatuur anderzijds.

Art. 16. De dienst van de operator kan geheel of gedeeltelijk worden onderbroken op bevel van de openbare overheid die de schorsing oplegt van de radio-elektrische uitzendingen in omstandigheden die vastgelegd zijn in de van kracht zijnde wetgeving en reglementering.

Het netwerk kan eventueel worden opgeëist op verzoek van de openbare overheid, in het bijzonder van de Minister van Landsverdediging, in het kader van de van kracht zijnde wetgeving.

Voor die maatregelen wordt geen enkele vergoeding toegekend.

Afdeling IX. — Toezicht en sancties

Art. 17. § 1. Het Instituut heeft het recht om controle uit te oefenen op de naleving van de voorwaarden van dit bestek door de operator.

§ 2. De operator is ertoe gehouden op verzoek van het Instituut alle informatie te verstrekken over de staat van de aanleg van zijn netwerk, de commercialisering van de diensten en de financiële toestand. De operator moet op zijn laatst voor 30 juni van elk jaar, aan het Instituut een rapport overzenden over zijn activiteiten betreffende het voorgaande jaar.

§ 3. De operator verleent gratis zijn medewerking bij elk met redenen omkleed verzoek van het Instituut dat bedoeld is om na te gaan of de bepalingen in dit bestek daadwerkelijk worden nageleefd. De operator verleent in het bijzonder toegang tot zijn kantoren en installaties aan de behoorlijk geaccrediteerde vertegenwoordigers van het Instituut om het hun mogelijk te maken de vereiste controles uit te voeren.

De operator stelt het Instituut gratis tien dienst aansluitingen op zijn MOB 2-net ter beschikking om het de ambtenaren mogelijk te maken na te gaan of de voorwaarden van het bestek en van de vergunning worden nageleefd. Die aansluitingen kunnen worden onderworpen aan sommige beperkingen inzake het verkeer, welke tussen de operator en het Instituut zullen moeten worden overeengekomen.

§ 4. Alle inlichtingen die de ambtenaren van het Instituut vanwege de operator krijgen om de naleving van het bestek en van de vergunning na te gaan, zijn gedekt door de verplichting van het beroepsgeheim. Die bepaling belet echter niet dat het Instituut de voorwaarden van de toekenning van de licentie bekendmaakt die geen informatie van vertrouwelijke aard bevatten.

§ 5. Elk geschil dat krachtens de bepalingen van dit bestek, aan het Instituut moet worden voorgelegd, wordt door de meest gerede partij meegedeeld. Het Instituut hoort de betrokken partijen en formuleert een met redenen omkleed advies binnen een termijn van een maand nadat het de twee partijen heeft gehoord.

Art. 18. § 1. De Ministerraad kan op ieder ogenblik, op voorstel van de Minister en na advies van het Instituut, de vergunning schorsen of intrekken indien de operator zich niet houdt aan de voorwaarden die in dit bestek of in zijn vergunning voorgeschreven zijn.

§ 2. De schorsing of intrekking wordt steeds voorafgegaan door een ingebrekestelling vanwege het Instituut welke de operator de kans biedt zijn zaken in orde te brengen. De operator beschikt over ten minste een maand tijd om zijn toestand te regulariseren : die termijn kan worden verlengd naar gelang van de aard van de vastgestelde inbreuk. Op zijn verzoek wordt de operator door het Instituut gehoord.

Geen enkele schorsing of intrekking geeft aanleiding tot enige vergoeding, noch tot een terugbetaling van het geheel of van een deel van de rechten betaald overeenkomstig artikel 14.

§ 3. Los van hetgeen voorafgaat, kan de Minister, op voorstel van het Instituut, een boete opleggen aan de operator, in geval van niet-naleving van de in dit bestek vastgelegde verplichtingen tijdens een periode van meer dan drie maanden te rekenen vanaf de datum van de ingebrekestelling; deze boete mag niet meer bedragen dan het dubbele van het bedrag van de jaarlijkse rechten van artikel 14.

CHAPITRE III. — *Dispositions finales*

Art. 19. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Le chapitre Ier relatif au cahier des charges du réseau MOB2 est rendu applicable à BELGACOM ou sa filiale dans les conditions fixées par le Ministre conformément à l'article 10 de la loi du 12 décembre 1994.

Les annexes peuvent être modifiées par le Ministre.

Art. 20. Notre Ministre ou Secrétaire d'Etat, compétent pour les matières relatives aux télécommunications, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Châteauneuf-de-Grasse, le 8 septembre 1997.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Economie et des Télécommunications,
E. DI RUPO

Annexe 1 à l'arrêté royal du 8 septembre 1997 relatif à l'établissement et à l'exploitation du réseau de mobilophonie MOB2

Points d'interconnexion avec le RTPC de BELGACOM

Conformément à l'article 11, § 2, l'opérateur peut demander d'interconnecter son réseau avec les centres suivants du réseau commuté de BELGACOM :

- le centre de transit national d'Anvers;
- le centre de zone de Bruges;
- le centre de transit national de Bruxelles;
- les deux centres internationaux numériques de Bruxelles;
- le centre de zone de Charleroi;
- le centre de zone de Courtrai;
- le centre de transit national de Gand;
- le centre de transit national de Liège;
- le centre de zone de Louvain;
- le centre de transit national de Namur

Vu pour être annexé à Notre arrêté relatif du 8 septembre 1997 à l'établissement et à l'exploitation du réseau de mobilophonie MOB2.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Economie et des Télécommunications,
E. DI RUPO

Annexe 2 à l'arrêté royal du 8 septembre 1997 relatif à l'établissement et à l'exploitation du réseau de mobilophonie MOB2

Conditions financières d'interconnexion

1. Principe de base

Comme mentionné dans l'article 11 du cahier des charges, la rétribution financière pour l'écoulement du trafic entre le RTPC/RNIS et les réseaux de mobilophonie est basée sur des principes de symétrie équitable entre les opérateurs concernés.

Tous les montants figurant dans la présente annexe sont exprimés hors TVA.

2. Définitions

1° POI : point d'interconnexion entre le réseau fixe et le réseau mobile; ce point se situe à l'entrée du commutateur RTPC.

2° D : indice de distance égal correspondant à la distance entre le POI et l'abonné au réseau fixe. Pour le trafic national, on distingue actuellement trois niveaux de distance : zonal, interzonal A (zones contiguës) et interzonal B (zones non contiguës).

3° H : indice de période tarifaire. Pour le trafic national, on distingue actuellement trois périodes définies comme suit :

— tarif rouge : les jours ouvrables entre 9 h et 12 h et entre 13 h 30 et 17 h;

HOOFDSTUK II. — *Slotbepalingen*

Art. 19. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Hoofdstuk I betreffende het bestek voor het MOB 2-net wordt toepasselijk gemaakt op BELGACOM of haar dochteronderneming onder de voorwaarden die door de Minister overeenkomstig artikel 10 van de wet van 12 december 1994 zijn vastgelegd.

De bijlagen kunnen door de Minister worden gewijzigd.

Art. 20. Onze Minister of Staatssecretaris, bevoegd voor de aangelegenheden inzake telecommunicatie, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Châteauneuf-de-Grasse, 8 september 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Economie en Telecommunicatie,
E. DI RUPO

Bijlage 1 bij het koninklijk besluit van 8 september 1997 betreffende de aanleg en de exploitatie van het MOB 2-mobilfoonnet

Punten voor de interconnectie met het PSTN van BELGACOM

Overeenkomstig artikel 11, § 2, mag de operator vragen zijn net aan te sluiten op de volgende centra van het geschakelde net van BELGACOM :

- het nationale transitcentrum van Antwerpen;
- het zonecentrum van Brugge;
- het nationale transitcentrum van Brussel;
- de twee internationale digitale centra van Brussel;
- het zonecentrum van Charleroi;
- het zonecentrum van Kortrijk;
- het nationale transitcentrum van Gent;
- het nationale transitcentrum van Luik;
- het zonecentrum van Leuven;
- het nationale transitcentrum van Namen.

Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 8 september 1997 betreffende de aanleg en de exploitatie van het MOB 2-mobilfoonnet.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Economie en Telecommunicatie,
E. DI RUPO

Bijlage 2 bij het koninklijk besluit van 8 september 1997 betreffende de aanleg en de exploitatie van het MOB 2-mobilfoonnet

Financiële voorwaarden i.v.m. interconnectie

1. Grondbeginsel

Zoals vermeld in artikel 11 van het bestek, is de financiële vergoeding voor de doorstroming van het verkeer tussen de PSTN/ISDN-netten en de mobilfoonnetten gebaseerd op de principes van rechtvaardige symmetrie tussen de betrokken operatoren.

Alle bedragen die in deze bijlage voorkomen, zijn exclusief BTW.

2. Definities

1° POI : interconnectiepunt tussen het vaste net en het mobiele net; dat punt bevindt zich aan de ingang tot de PSTN-schakelaar.

2° D : aanduiding van de afstand die overeenstemt met de afstand tussen het POI en de abonnee van het vaste net. Voor het nationale verkeer wordt momenteel het onderscheid gemaakt tussen drie afstandsniveaus : zonaal, interzonaal A (aangrenzende zones) en interzonaal B (niet-aangrenzende zones).

3° H : aanduiding van de tariefperiode. Voor het nationaal verkeer wordt momenteel het onderscheid gemaakt tussen drie periodes die als volgt zijn vastgelegd :

— rood tarief : de werkdagen tussen 9 en 12 uur en tussen 13.30 en 17 uur;

— tarif jaune : les jours ouvrables entre 8 h et 9 h, entre 12 h et 13 h 30 et entre 17 h et 18 h 30;

— tarif noir : applicable le reste du temps, c'est-à-dire, pendant les jours ouvrables, entre 18 h 30 et 8 h, ainsi que les samedis, dimanches et jours fériés.

Les périodes correspondant à ces trois niveaux de tarifs peuvent être subdivisées pour correspondre à une découpe différente sur le réseau mobile.

3. Base de rémunération pour l'interconnexion

Bien que les tarifs clients pour les appels mobiles vers RTPC/RNIS et pour les appels RTPC/RNIS vers les réseaux mobiles puissent être basés sur des durées d'appel différentes par unité de taxation, le calcul des taxes d'interconnexion est basé sur l'unité de temps d'une minute.

3.1. Trafic du réseau mobile vers le réseau fixe

De façon périodique à convenir entre les opérateurs concernés, l'opérateur mobile verse à BELGACOM un montant équivalant au nombre total de minutes d'utilisation du réseau fixe par du trafic en provenance du réseau mobile multiplié par la taxe d'interconnexion par minute TIC_{1HD} . Cette taxe dépend de la distance D et de la période tarifaire H. Cette taxe est actuellement directement dérivée des tarifs RTPC. Initialement, sur la base de la distribution statistique de la durée des appels, les valeurs de la taxe TIC_{1HD} sont données pour les différents cas par le tableau 1. Tous les six mois, ces valeurs pourront être réajustées de commun accord entre l'opérateur mobile et BELGACOM, en fonction du profil de trafic réel.

Distance/Afstand	Zonal/Zonaal	Inter A	Inter B
Période/Periode			
Rouge/Rood	3,0498	3,5898	8,8159
Jaune/Geel	2,7641	3,4042	7,2872
Noir/Zwart	2,6879	2,8854	4,5956

Pour chaque période tarifaire, l'opérateur mobile et BELGACOM déterminent de commun accord la valeur moyenne de la taxe d'interconnexion TIC_{1H} en fonction de l'architecture d'interconnexion entre les deux réseaux.

3.2. Trafic du réseau fixe vers le réseau mobile

De façon périodique à convenir entre les opérateurs concernés, BELGACOM verse à l'opérateur mobile un montant équivalant au nombre total de minutes d'utilisation du réseau mobile par du trafic en provenance du réseau fixe multiplié par la taxe d'interconnexion par minute TIC_{2HD} .

En l'absence de proposition spécifique de la part de l'opérateur mobile, la valeur de la taxe TIC_{2H} se calcule, pour chaque période tarifaire, comme la différence entre le tarif client de l'opérateur mobile TM et la valeur moyenne de la taxe d'interconnexion TIC_{1H} telle que définie au dernier alinéa du point 3.1 ci-dessus :

$$TIC_{2H} = TM - TIC_{1H}$$

4. Ristournes

Sur la base des rémunérations décrites au point 3, des ristournes de volume peuvent être négociées entre l'opérateur et BELGACOM sur la base du principe de symétrie.

Les mêmes ristournes sont appliquées par BELGACOM vis-à-vis des différents opérateurs mobiles.

5. Autres cas

Outre les charges d'interconnexion pour des appels normaux vers le ou à partir du réseau téléphonique national, l'opérateur mobile et BELGACOM négocient bilatéralement, sur la base du principe de symétrie, des charges d'interconnexion appropriées pour les cas suivants :

- appels internationaux automatiques
- appels internationaux payables à l'arrivée
- appels internationaux exploités en manuel
- appel des numéros gratuits (« numéros verts »/0800)
- appel des numéros universels
- appel d'un numéro à taxation partagée

— geel tarief : de werkdagen tussen 8 en 9 uur, tussen 12 en 13.30 uur en tussen 17 en 18.30 uur;

— zwart tarief : van toepassing voor de rest van de tijd, namelijk, tijdens de werkdagen, tussen 18.30 en 8 uur, alsook op zaterdagen, zondagen en feestdagen.

De périodes die met die drie tariefniveaus overeenstemmen, mogen worden onderverdeeld om overeen te komen met een verschillende indeling op het mobiele net.

3. Basis voor de vergoeding voor de interconnectie

Hoewel de klantentarieven voor mobiele oproepen naar PSTN/ISDN en voor PSTN/ISDN-oproepen naar mobiele netten kunnen worden gebaseerd op een verschillende duur van de oproepen per tariefeenheid steunt de berekening van de taksen voor de interconnectie op de tijdseenheid van een minuut.

3.1. Verkeer van het mobiele net naar het vaste net

Periodiek, hetgeen tussen de betrokken operatoren moet worden overeengekomen, betaalt de mobiele operator aan BELGACOM een bedrag dat equivalent is aan het totale aantal minuten dat het vaste net is gebruikt door verkeer komende van het mobiele net, vermenigvuldigd met de interconnectietaks per minuut TIC_{1HD} . Die taks hangt af van afstand D en van tariefperiode H. Die taks wordt momenteel rechtstreeks afgeleid van de PSTN-tarieven. Aanvankelijk, op basis van de statistieke verdeling van de duur van de oproepen, worden de waarden van de taks TIC_{1HD} voor de verschillende gevallen aangegeven in tabel 1. Om de zes maanden zullen die waarden in onderlinge overeenstemming tussen de mobiele operator en BELGACOM kunnen worden aangepast in functie van het profiel van het reële verkeer.

Voor elke tariefperiode, bepalen de mobiele operator en BELGACOM in onderlinge overeenstemming de gemiddelde waarde van de interconnectietaks TIC_{1H} in functie van de opbouw van de interconnectie tussen beide netten.

3.2. Verkeer van het vaste net naar het mobiele net

Periodiek, hetgeen tussen de betrokken operatoren moet worden overeengekomen, betaalt BELGACOM aan de mobiele operator een bedrag dat equivalent is aan het totale aantal minuten dat het mobiele net is gebruikt door het verkeer dat afkomstig is van het vaste net vermenigvuldigd met de interconnectietaks per minuut TIC_{2HD} .

Wanneer een specifiek voorstel vanwege de mobiele operator uitblijft, wordt de waarde van de taks TIC_{2HD} voor elke tariefperiode berekend, als het verschil tussen het klantentarief van de mobiele operator TM en de gemiddelde waarde van de interconnectietaks TIC_{1H} zoals die wordt gedefinieerd in het laatste lid van punt 3.1 hierboven :

$$TIC_{2H} = TM - TIC_{1H}$$

4. Kortingen

Op grond van de in punt 3 beschreven vergoedingen, kan er tussen de mobiele operator en BELGACOM worden onderhandeld over volumekortingen op basis van het principe van de symmetrie.

BELGACOM past dezelfde kortingen toe ten opzichte van de verschillende mobiele operatoren.

5. Overige gevallen

Buiten de interconnectietaksen voor normale oproepen naar of vanuit het nationale telefoonnet, onderhandelen de mobiele operator en BELGACOM bilateraal, op basis van het principe van de symmetrie, over de gepaste interconnectietaksen voor de volgende gevallen :

- internationale automatische oproepen
- internationale oproepen die bij aankomst moeten worden betaald
- internationale oproepen die manueel worden geëxploiteerd
- oproep van gratis nummers (« groene nummers »/0800)
- oproep van universele nummers
- oproep van een nummer met gedeelde taxatie

- appel d'un réseau privé virtuel
- appel d'un serveur infokiosque
- appel d'un service spécial (100, 1307, etc.)

Vu pour être annexé à Notre arrêté relatif du 8 septembre 1997 à l'établissement et à l'exploitation du réseau de mobilophonie MOB2.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Economie et des Télécommunications,
E. DI RUPO

Annexe 3 à l'arrêté royal du 8 septembre 1997 relatif à l'établissement et à l'exploitation du réseau de mobilophonie MOB2

Conditions financières pour les circuits loués

1. Introduction

L'opérateur loue ses circuits d'infrastructure aux conditions habituelles applicables en matière de circuits loués. Les tarifs indiqués dans la présente annexe seront adaptés en cas de révision du système tarifaire de BELGACOM, aussi bien en ce qui concerne les redevances de location que les frais d'installation.

Tous les montants figurant dans la présente annexe sont exprimés hors TVA.

2. Redevances mensuelles de location

2.1. Ligne zonale analogique

La redevance mensuelle comporte une partie fixe et une partie variable fonction de la distance, exprimée en hectomètres, à vol d'oiseau entre les points d'aboutissement de la ligne. Le montant ainsi calculé ne peut être inférieur au minimum, ni être supérieur au maximum.

Qualité — Kwaliteit	Fixe — Vast	Variable — Variabel (/hm)	Minimum	Maximum
M1040 2 fils/draden	515	51	1.133	6.435
M1040 4 fils/draden	1.030	103	2.265	12.870

Si la distance est inférieure ou égale à 200 mètres, la redevance bimestrielle est fixée forfaitairement à 720 ou 1.440 francs selon que la ligne est du type 2 fils ou 4 fils.

2.2. Ligne interzonale analogique

La redevance mensuelle comporte une charge accès à chaque extrémité, une partie zonale pour chacun des deux prolongements zonaux et une partie interzonale. Les deux parties zonales ainsi que la partie interzonale sont constituées d'une charge fixe et d'une charge variable qui est fonction de la distance à vol d'oiseau entre les bâtiments de raccordement de BELGACOM. Cette distance s'exprime en hectomètres dans le cas des parties zonales et en kilomètres dans le cas de la partie interzonale.

Qualité — Kwaliteit	Zonal — Zonaal			Interzonal — Interzonaal	
	Accès — Toegang	Fixe — Vast	Variable — Variabel (/hm)	Fixe — Vast	Variable — Variabel (/km)
M1040 2 fils/draden	575	390	24	2.490	125
M1040 4 fils/draden	1.150	515	32	2.490	125

Lorsque l'une des extrémités d'une ligne aboutit et est limitée au bâtiment de raccordement de BELGACOM, la charge d'accès est ramenée à 20 % de la taxe normale, soit respectivement 115 et 230 francs.

- oproep van een virtueel privé-netwerk
- oproep van een infokiosk-server
- oproep van een bijzondere dienst (100, 1207, enz)

Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 8 september 1997 betreffende de aanleg en de exploitatie van het MOB 2-mobilfoonnet.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Economie en Telecommunicatie,
E. DI RUPO

Bijlage 3 bij het koninklijk besluit van 8 september 1997 betreffende de aanleg en de exploitatie van het MOB 2-mobilfoonnet

Financiële voorwaarden voor gehuurde circuits

1. Inleiding

De operator huurt zijn infrastructuurcircuits onder de gebruikelijke voorwaarden die inzake gehuurde circuits toepasselijk zijn. De in deze bijlage vermelde tarieven zullen worden aangepast in geval van een herziening van het tariefsysteem van BELGACOM, zowel wat de huurgelden als wat de installatiekosten betreft.

Alle bedragen die in deze bijlage voorkomen zijn exclusief BTW.

2. Maandelijks huurgelden

2.1. Analoge zonale lijn

De maanduur omvat een vast gedeelte en een variabel gedeelte dat afhangt van de hemelsbrede afstand, uitgedrukt in hectometer, tussen de eindpunten van de lijn. Het aldus berekende bedrag mag niet lager zijn dan het minimum, noch hoger dan het maximum.

Indien de afstand minder is dan of gelijk aan 200 meter, wordt de tweemaandelijks huur forfaitair vastgesteld op 720 of 1.440 frank naargelang het gaat om een lijn van het type met 2 draden of 4 draden.

2.2. Analoge interzonale lijn

De maanduur omvat een vergoeding voor de toegang langs elk uiteinde, een zonaal gedeelte voor elk van de twee zonale verlengingen en een interzonaal gedeelte. De twee zonale gedeeltes, alsook het interzonale gedeelte bestaan uit een vaste vergoeding en een variabele vergoeding die afhangt van de hemelsbrede afstand tussen de aansluitingsgebouwen van BELGACOM. Die afstand wordt in hectometer uitgedrukt in geval van de zonale gedeeltes en in kilometer in geval van het interzonale gedeelte.

Wanneer een van de uiteinden van een lijn eindigt en beperkt is tot het aansluitingsgebouw van BELGACOM, wordt de toegangsvergoeding verminderd tot 20 % van de normale taks, hetzij respectievelijk 115 en 230 frank.

2.3. Ligne numérique zonale et interzonale

Dans le cas d'une ligne zonale, la redevance mensuelle comporte une charge accès à chaque extrémité, une charge fixe et une charge variable qui est fonction de la distance, exprimée en hectomètres, à vol d'oiseau entre les bâtiments de raccordement de BELGACOM.

Dans le cas d'une ligne interzonale, la redevance mensuelle comporte une charge accès à chaque extrémité, une partie zonale pour chacun des deux prolongements zonaux et une partie interzonale. Les deux parties zonales ainsi que la partie interzonale sont constituées d'une charge fixe et d'une charge variable qui est fonction de la distance à vol d'oiseau entre les bâtiments de raccordement de BELGACOM. Cette distance s'exprime en hectomètres dans le cas des parties zonales et en kilomètres dans le cas de la partie interzonale.

Qualité — Kwaliteit	Zonal — Zonaal			Interzonal — Interzonaal	
	Accès — Toegang	Fixe — Vast	Variable — Variabel (/hm)	Fixe — Vast	Variable — Variabel (/km)
2 Mbit/s	20.000	12.337	352	96.870	1.218

Lorsque l'une des extrémités d'une ligne aboutit et est limitée au bâtiment de raccordement de BELGACOM, la charge d'accès est ramenée à 20 % de la taxe normale, soit 4.000 francs.

2.4. Ristournes

Sur le montant total facturé annuellement à l'opérateur pour la location de circuits, BELGACOM consent, sur chaque tranche, une ristourne de volume calculée comme suit :

- jusqu'à 400 millions de francs : pas de ristourne;
- de 400 à 800 millions de francs : 15 %;
- au-dessus de 800 millions de francs : 30 %.

3. Frais d'installation

Les frais d'installation sont applicables quelle que soit l'utilisation prévue et pour les lignes dont BELGACOM détermine le mode de construction. Lorsque l'opérateur souhaite un autre mode de construction ou un tracé différent, les frais supplémentaires éventuels inhérents au choix de l'opérateur seront portés en compte. Ces frais font l'objet d'un devis préalable.

Les frais indiqués dans le tableau suivant correspondent aux cas d'une ligne locale (raccordement sur le même bâtiment de BELGACOM), d'une ligne zonale utilisant une liaison de jonction entre bâtiments différents de BELGACOM et d'une ligne interzonale. Dans le cas de lignes à 2 Mbit/s, les montants indiqués doivent être payés par extrémité. Dans le cas d'une ligne locale à 2 Mbit/s, s'il s'agit de réaliser un système supplémentaire sur un tracé déjà existant, les frais d'installation sont ramenés à 77.880 francs au lieu de 428.340 francs.

Type de ligne — Type lijn	Ligne locale — Lokale lijn	Ligne local + jonction — Lokale lijn + junctie	Ligne interzonale — Interzonale lijn
M1040 2 fils/draden	20.768	28.556	46.728
M1040 4 fils/draden	33.748	41.536	62.304
2 Mbit/s	428.340	464.684	488.048

4. Liaisons d'interconnexion avec le RTPC

Le point d'interconnexion entre le réseau mobile et le réseau fixe est situé à l'entrée des commutateurs du RTPC. Les liaisons entre les commutateurs du réseau mobile et les commutateurs du réseau fixe sont par conséquent louées par l'opérateur auprès de BELGACOM aux conditions tarifaires de la présente annexe.

Vu pour être annexé à Notre arrêté relatif du 8 septembre 1997 à l'établissement et à l'exploitation du réseau de mobilophonie MOB2.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Economie et des Télécommunications,
E. DI RUPO

2.3. Digitale zonale en interzonale lijn

In het geval van een zonale lijn, omvat de maandhuur een vergoeding voor de toegang tot elk uiteinde, een vaste vergoeding en een vergoeding die varieert naar gelang van de hemelsbrede afstand, uitgedrukt in hectometer, tussen de aansluitingsgebouwen van BELGACOM.

In geval van een interzonale lijn, omvat de maandhuur een vergoeding voor de toegang tot elk uiteinde, een zonaal gedeelte voor elk van de twee zonale verlengingen en een interzonaal gedeelte. De twee zonale gedeelten, alsook het interzonale gedeelte bestaan uit een vaste vergoeding en een variabele vergoeding die afhangt van de hemelsbrede afstand tussen de aansluitingsgebouwen van BELGACOM. Die afstand wordt in hectometer uitgedrukt in geval van de zonale gedeelten en in kilometer in geval van het interzonale gedeelte.

Wanneer een van de uiteinden van een lijn eindigt en beperkt is tot het aansluitingsgebouw van BELGACOM, wordt de toegangsvergoeding verminderd tot 20 % van de normale taks, hetzij 4.000 frank.

2.4. Kortingen

Op het totale bedrag dat jaarlijks aan de operator wordt gefactureerd voor de huur van de circuits, kent BELGACOM, voor elke schijf, een volumekorting toe die als volgt wordt berekend :

- tot 400 miljoen frank : geen korting;
- van 400 tot 800 miljoen frank : 15%;
- meer dan 800 miljoen frank : 30%.

3. Installatiekosten

De installatiekosten zijn van toepassing ongeacht het voorziene gebruik en voor de lijnen waarvan BELGACOM de wijze van aanleg bepaalt. Wanneer de operator een andere wijze van aanleg of een verschillend tracé wenst, worden de eventuele extrakosten die inherent zijn aan de keuze van de operator, aangerekend. Voor die kosten wordt er vooraf een kostenraming opgemaakt.

De in de volgende tabel vermelde kosten stemmen overeen met het geval van een lokale lijn (aansluiting op hetzelfde gebouw van BELGACOM), het geval van een zonale lijn die gebruik maakt van een junctieverbinding tussen verschillende gebouwen van BELGACOM en het geval van een interzonale lijn. In het geval van 2 Mbit/s-lijnen moeten de aangeduide bedragen per uiteinde worden betaald. In geval van een lokale 2 Mbit/s-lijn, wanneer er een bijkomend systeem op een reeds bestaand trace moet tot stand worden gebracht, worden de installatiekosten teruggebracht van 428.340 frank tot 77.880 frank.

4. Verbindingen voor interconnectie met het PSTN-net

Het interconnectiepunt tussen het mobiele netwerk en het vaste net bevindt zich aan de ingang van de PSTN-schakelaars. De verbindingen tussen de schakelaars van het mobiele net en de schakelaars van het vaste net worden bijgevolg door de operator van BELGACOM gehuurd onder de tariefvoorwaarden van deze bijlage.

Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 8 september 1997 betreffende de aanleg en de exploitatie van het MOB 2-mobilfoonnet.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Economie en Telecommunicatie,
E. DI RUPO